La collection nationale de portraits de Les ArQuives



Remerciements

Écrivaine et chercheuses d'archivesr : Nicole Gauthier

Les membres de l'équipe du projet ArQuives : Deanna Bickford, Raegan Swanson, Syriah Bailey, et Lucie Handley-Girard

Conception graphique : Emunah Woolf

Traduction : Aurélie Petit

Veuillez citer cette ressource comme suits : Gauthier, N. (2025). L'activisme des étudiants·es et des jeunes. The ArQuives.

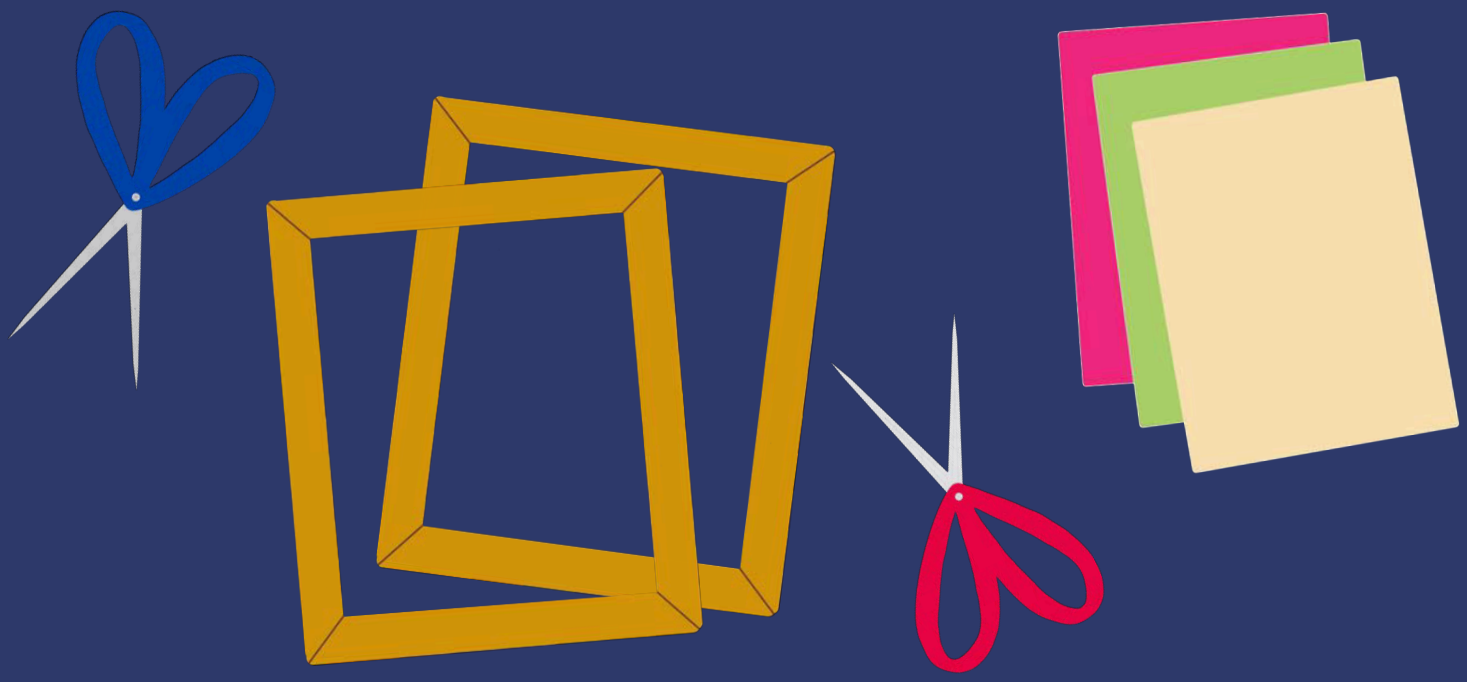
À propos de The ArQuives : The ArQuives (Les ArQuives) est l'une des plus grandes archives indépendantes LGBTQ2+ au monde et la seule archive LGBTQ2+ au Canada avec une portée nationale. Son mandat est d'acquérir, de préserver, d'organiser et de donner au public l'accès à l'information et au matériel, quel que soit le support, par et sur les personnes LGBTQ2+, principalement produit au Canada ou concernant le Canada, et de maintenir une bibliothèque de recherche, des dossiers de recherche internationaux et une collection internationale de périodiques queer et trans. Pour en savoir plus sur The ArQuives, cliquez ici.

Notes : Dans ce document, nous utilisons le sigle 2SLGBTQIA+. Dans d'autres documents, The ArQuives utilise le sigle LGBTQ2+. Dans cette ressource éducative, nous choisissons délibérément de placer les 2S (Two-Spirit/personnes bispirituelles), les personnes Indigiqueer et les autres personnes LGBTQIA+ autochtones en premier, car nous pensons qu'il est nécessaire de souligner le rôle joué par la colonisation dans la reproduction de la cis-hétéronormativité. Notre sigle dans cette ressource éducative comprend également les lettres "A" et "I" (pour "asexuel·le" et "intersexe") parce que nous voulons mettre en évidence ces identités pour les personnes qui ne connaissent pas encore les communautés queer et trans. Ces identités (et d'autres) sont parfois englobées dans le + (signe plus) du sigle LGBTQ2+. En fin de compte, il n'existe pas de sigle unique "correct" pour les communautés queer et trans.

Veuillez nous faire part de vos commentaires sur cette ressource en cliquant ici.

THE ARQUIVES

Guide d'utilisation des mini-expositions téléchargeables d'ArQuives



Introduction

En 2022, Les ArQuives a développé trois documents pour les éducateurs·ices qui sont intéressés·ées à enseigner les programmes d'études 2SLGBTQIA+ et à soutenir la mise en œuvre des politiques 2SLGBTQIA+ dans les écoles secondaires canadiennes. Sur la base de ce travail, The ArQuives a développé trois kits téléchargeables contenant des reproductions d'objets des collections de The ArQuives qui peuvent être utilisés dans des mini-expositions en classe.

Lorsque les vingt-cinq premiers portraits qui allaient constituer la Collection nationale de portraits (CNP) des ArQuives ont été exposés au Centre communautaire 519 en 1998, des copies couleur ont été présentées à côté des originaux. Ces copies devaient être utilisées pour des expositions itinérantes, permettant aux organisations 2SLGBTQIA+ à travers le Canada d'organiser des expositions et de « [démontrer] le rôle que les archives peuvent jouer pour faire revivre nos histoires d'une manière qui soit accessible à tous ».

De la même manière, ces mini-expositions téléchargeables proposent de nouvelles possibilités pour rendre accessibles les histoires des 2SLGBTQIA+, et les archives elles-mêmes. Outre les enseignants·es, elles peuvent être utilisées par les alliances sur le genre et la sexualité (les GSA) et autres groupes d'étudiants·es ou communautaires.

Pour organiser une exposition d'archives dans votre classe, utilisez ce guide avec l'un des trois kits de mini-exposition téléchargeables.







A propos des mini-expositions téléchargeables

Les objets des trois mini-expositions téléchargeables ont été numérisés à partir des collections d'ArQuives. Les trois expositions ont des thèmes communs, mais chacune se concentre sur un type de matériau ou un sujet particulier :

L'exposition National Portrait Collection (NPC) présente 40 des 79 portraits de la collection, sélectionnés pour leur contribution aux communautés LGBTQ2+ dans les domaines de l'activisme, de l'éducation, de la santé et des arts.

L'exposition Macaron comprend 30 macarons, produits par diverses personnes et organisations à des fins variées, mais tous axés sur le soutien à la communauté LGBTQ2+.

L'exposition L'activisme des étudiants·es et des jeunes combine di érents types de médias (photographies, a ches, documents et macarons) pour montrer le travail des personnes âgées de 29 ans ou moins dans les mouvements activistes LGBTQ2+ des années 1970 à nos jours.

Les mini-expositions « Collection nationale de portraits » (CNP) et « L'activisme des étudiants·es et des jeunes » comprennent 40 pièces organisées autour de 4 thèmes et la mini-exposition « Macarons » comprend 30 pièces axées sur 3 thèmes. Chaque kit comprend également des panneaux d'information (un pour chaque thème et une introduction) et des étiquettes pour les articles.

Les mini-expositions peuvent être adaptées aux intérêts des élèves, à l'espace disponible et au budget. Vous pouvez utiliser tous les éléments d'un kit, tous les éléments d'un thème particulier ou mélanger les kits. Dans ce dernier cas, veillez à inclure les panneaux d'information et les étiquettes nécessaires.

Objectifs d'apprentissage

- S'entraîner à travailler avec des sources primaires
- Apprendre quelques principes de base de l'archivage
- Organiser en collaboration une mini-exposition en classe

Matériel nécessaire

A partir de ce guide :

- Lectures et questions de discussion (recommandées)
- Matériel pour les activités supplémentaires proposées (facultatif)

À partir des kits de mini-exposition téléchargeables :

- Images des objets
- Étiquettes correspondantes
- Panneaux d'information
- Modèles de dépliants et de guides d'exposition (facultatif)

Fournitures supplémentaires :

- Une imprimante
- Des ciseaux
- Ruban adhésif de peintre, mastic adhésif ou bandes adhésives pelables
- De la colle et du papier de couleur, du carton ou du carton mousse pour monter les objets (facultatif)
- Feuilles de pelliculage (facultatif)
- Cadres (facultatif)
- Panneaux d'a chage ou panneaux d'a chage à trois volets (facultatif)
- Un exemplaire (imprimé ou numérique) de la ressource Les histoires 2SLGBTQIA+, disponible en téléchargement sur le site web de The ArQuives (recommandé).

Questions de discussion

Ces questions peuvent être utilisées pour lancer une discussion en classe sur les mini-expositions téléchargeables des ArQuives. Modifiez-les en fonction de vos besoins ou inventez-en de nouvelles. Utilisez les lectures complémentaires incluses pour soutenir votre discussion, si nécessaire.

1. Que savez-vous déjà sur les archives ? Quels types de documents conservent-elles ? Qui les utilise et dans quel but ? Qu'est-ce que les archives ont en commun avec les bibliothèques et les musées ? Qu'est-ce qui les di érencie ?

2. Qui décide des documents qu'un service d'archives inclura dans ses collections ? Ou qui détermine la manière dont ces documents sont écrits pour les personnes qui les lisent ?

3. Quels sont les problèmes qui peuvent survenir lorsque les créateurs·ices de documents (c'est-à-dire les personnes qui ont initialement créé ou utilisé ces documents) ne sont pas impliqués·ées dans le processus d'archivage ? Comment les archives communautaires peuvent-elles résoudre certains de ces problèmes ?

4. Que peut-on apprendre grâce aux documents d'archives ? Quels sont les défis ou les limites de l'apprentissage par l'intermédiaire des documents d'archives ? Comment pensez-vous que les expositions pourraient soutenir cet apprentissage ?

À propos de nous

Les ArQuives est l'une des plus grandes archives indépendantes LGBTQ2+ au monde et le seul centre d'archives au Canada ayant pour mandat de collecter des documents à l'échelle nationale. Fondées en 1973 à partir de la collection du journal The Body Politic, elles ont pour mission de sauvegarder l'histoire des LGBTQ2+ au Canada. Les archives ont été o ciellement constituées en 1980 et, à la suite d'une contestation judiciaire, ont obtenu le statut d'organisme de bienfaisance en 1981. Aujourd'hui, les ArQuives conservent un large éventail de documents, notamment des papiers personnels et organisationnels, des livres, des monographies, des photographies, des images animées, des enregistrements sonores, des périodiques, des artefacts (macarons, jeux de société, chandails et bannières) et autres documents de référence.

Les archives sont des dépositaires du patrimoine documentaire qui s'e orcent d'acquérir, de préserver, d'organiser et de rendre accessibles au public les informations et les documents, quel que soit leur support. Les archives sont une ressource accessible à tous, et les archives communautaires comme The ArQuives acceptent les dons des membres de la communauté ou tout document relatif à la vie des LGBTQ2+ au Canada.

La principale di érence entre une bibliothèque et un service d'archives est qu'une bibliothèque contient des ouvrages publiés auxquels le public peut accéder et qu'il peut souvent emporter chez lui. … Les archives ne sont pas en circulation et peuvent contenir des ouvrages publiés ou non. Les archives contiennent des documents sur les dessous du travail d'une organisation ou d'une personne, tels que la correspondance, les notes, les reçus, les brouillons, etc.

Une collection d'archives est appelée un fonds. Un fonds est constitué d'un ensemble de documents créés, utilisés ou collectés par un individu, un groupe ou une personne morale dans le cadre de ses activités et de ses fonctions. … Les fonds d'archives sont souvent uniques, complexes et di ciles à appréhender. Grâce au processus d'évaluation, de classement et de description, les archivistes transforment une accumulation de documents en un fonds accessible aux chercheurs·euses.

Organiser votre exposition

Vous pouvez travailler collectivement sur l'exposition ou former des groupes pour vous concentrer sur des tâches spécifiques, par exemple :

- Les conservateurs·ices sélectionnent les objets et déterminent la manière dont ils seront exposés.
- Les techniciens·es impriment, découpent et montent/laminent/encadrent (le cas échéant) les panneaux d'information, les images des objets et les étiquettes des objets.
- Des éducateurs·ices pour guider les visites ou faire des présentations sur l'exposition.

Sélectionnez les objets que vous souhaitez utiliser–un minimum de 4 objets (3 pour l'exposition sur les Macarons) est recommandé.

Au moment de choisir les objets à utiliser, réfléchissez à l'endroit et à la manière dont vous envisagez de les exposer :

- De quel espace mural disposez-vous ? Comment les gens vont-iels interagir avec l'exposition ?
- Combien de temps l'exposition restera-t-elle en place ? Allez-vous réutiliser ou prêter les objets après l'exposition initiale ?
- Comment voulez-vous installer les objets ? Allez-vous les monter, les plastifier ou les encadrer ?
- Quel sera le public principal de votre exposition ? Votre classe ? Les autres élèves de votre école ? Des personnes de votre communauté ?
- Quels sont les sujets qui vous intéressent, vous et votre classe ? Quelle histoire voulez-vous raconter à travers votre exposition ?

Imprimez l'ensemble (ou des pages individuelles) sur du papier ordinaire de format lettre (8,5 x 11) ou sur du papier cartonné.

- Les mini-expositions téléchargeables sont conçues pour fonctionner avec n'importe quelle imprimante domestique ou de bureau standard ; si vous n'avez pas accès à une imprimante (couleur), attendez-vous à payer entre 0,50 et 1 dollar par page dans une bibliothèque ou une imprimerie.

Vous pouvez utiliser les fonctions « échelle » et « pages par feuille » dans le menu d'impression de votre lecteur PDF pour réduire la taille si nécessaire.

Vous pouvez également utiliser la fonction « a che » ou « tuile » pour imprimer des images en grand format, bien que la résolution soit plus faible et que des pixels soient visibles ; cette méthode n'est pas recommandée pour les textes.

Découpez les images des articles (si nécessaire), les étiquettes des articles et les panneaux d'information.

Montez les objets sur du carton ou du papier d'aluminium ou, si vous disposez de fonds supplémentaires, laminez-les ou encadrez-les.

Planifiez l'agencement de votre exposition avant d'accrocher les objets. Vous pouvez dessiner un schéma ou placer les objets sur le sol devant le mur pour avoir une idée de la façon dont vous les disposerez.

- La distance entre les objets est laissée à votre discrétion, mais veillez à ce qu'ils ne soient ni trop hauts ni trop bas sur les murs.

Fixez les objets au mur à l'aide de ruban adhésif, de mastic adhésif ou de bandes adhésives pelables.

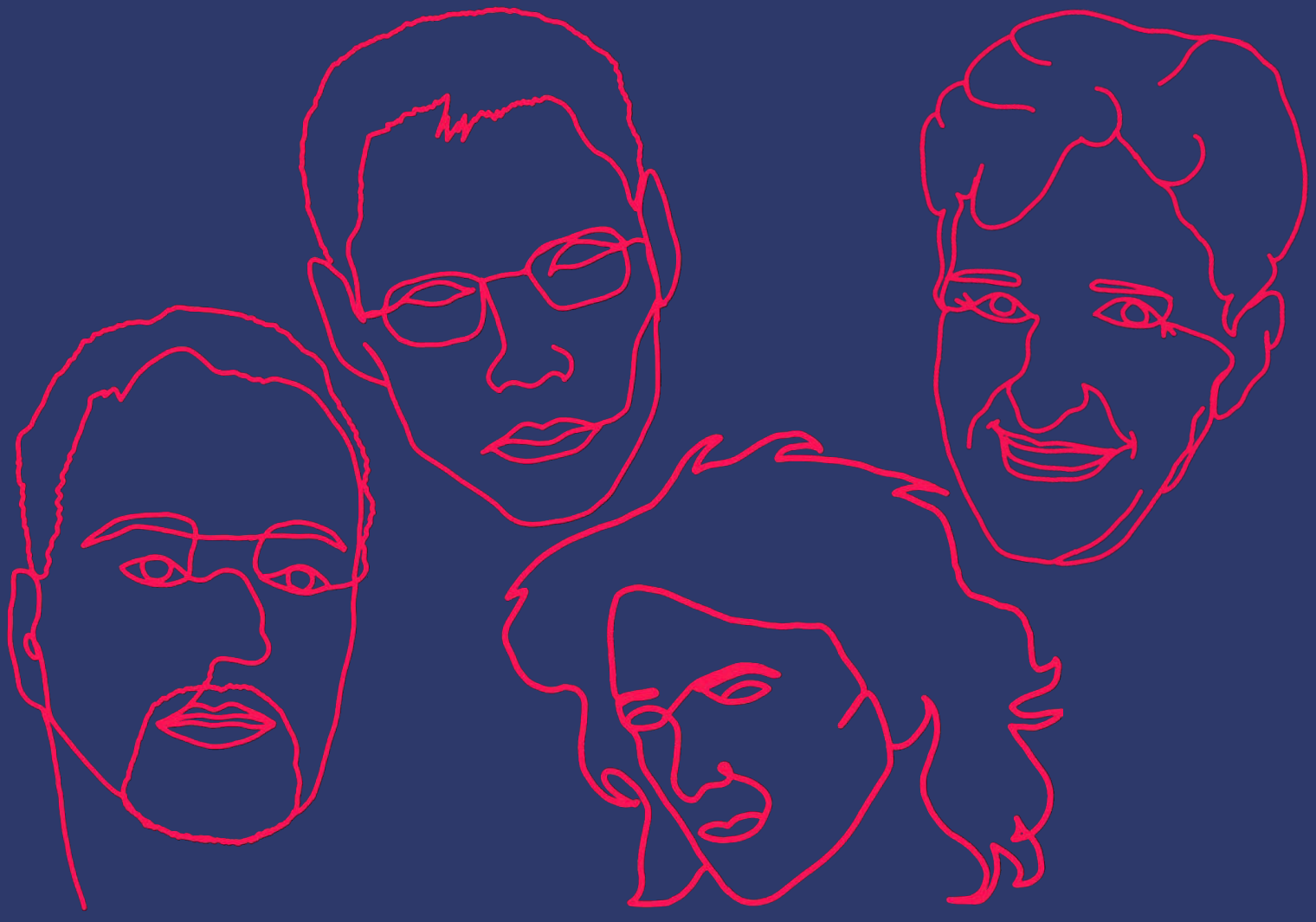
- Pour une exposition mobile, utilisez des panneaux d'a chage ou des panneaux d'a chage à trois volets.

Préparez le vernissage de votre exposition : utilisez les modèles de dépliants et de guides d'exposition fournis ou créez-les vous-même.

- Vous pouvez également préparer une visite, une présentation, une discussion ou une autre activité interactive pour compléter votre exposition.

Chaque mini-exposition téléchargeable comprend des idées de plans de cours et d'activités. Pour des ressources supplémentaires, voir Les histoires 2SLGBTQIA+.

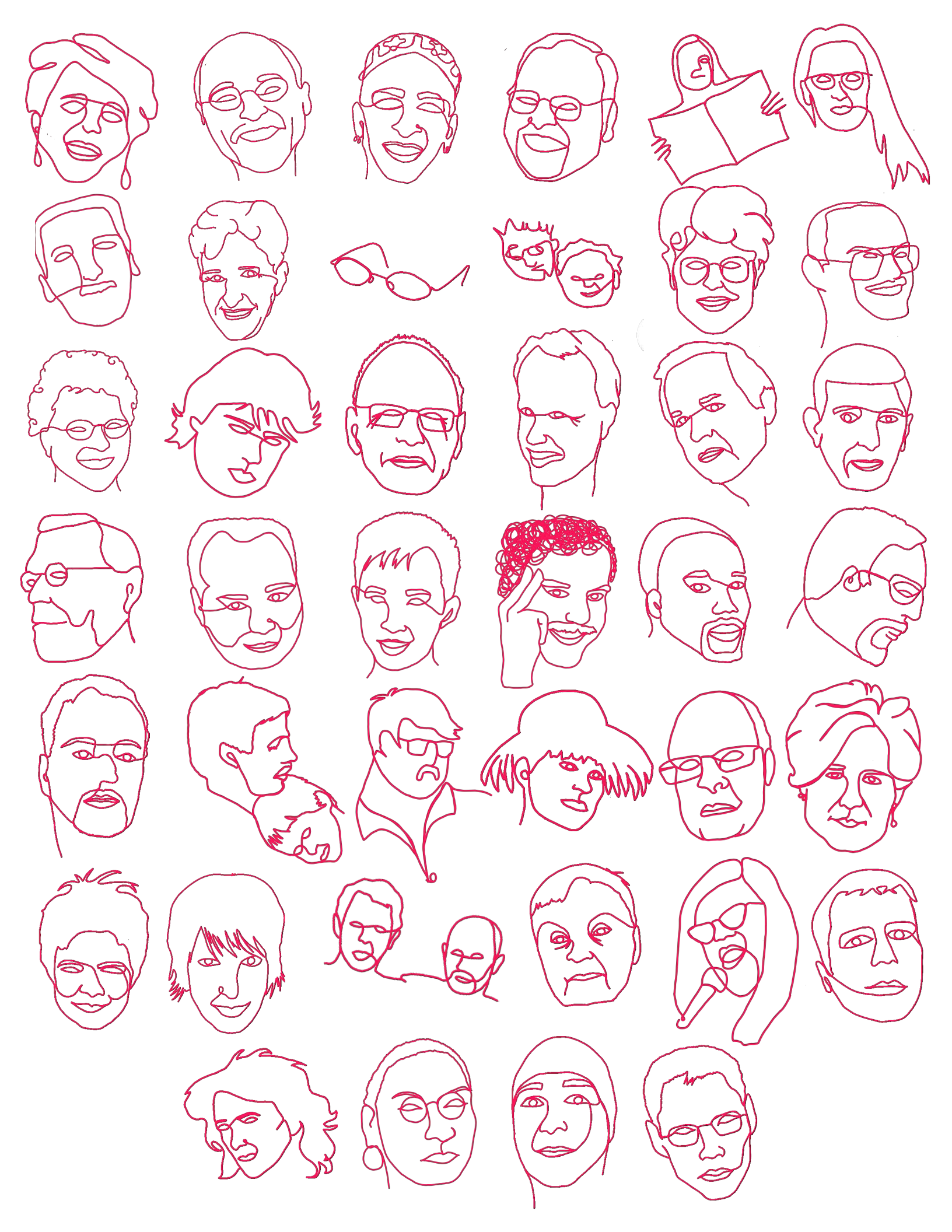
Contenu de la mini-exposition

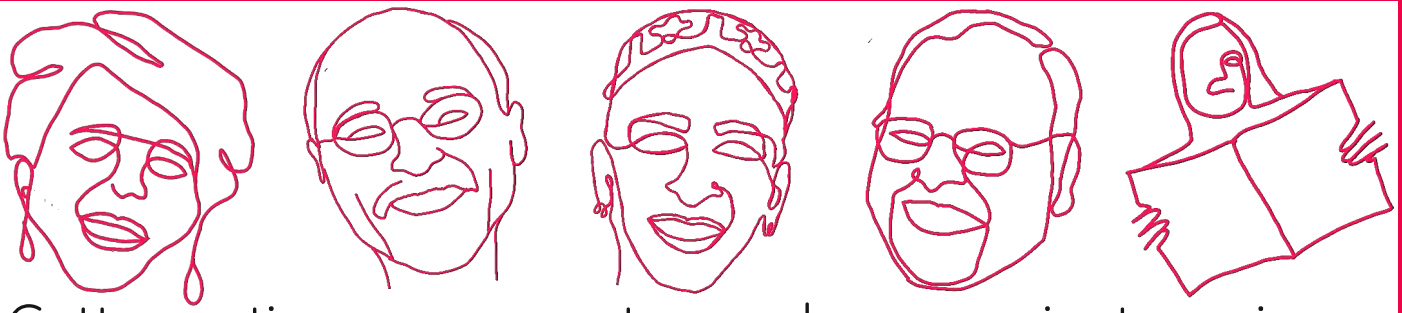


La collection nationale de portraits de Les ArQuives

Le 26 juin 1998, l'exposition 25 Lives: Out and Proud (25 vies fières de l'être) a été inaugurée au 519 Church Street Community Centre à Toronto avec vingt-cinq portraits de personnes ayant contribué de manière significative aux communautés LGBTQ2+ au Canada à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de The ArQuives. Après cette première exposition, ces portraits ont été transférés aux archives, formant ainsi la Collection nationale de portraits (CNP) des ArQuives. Depuis, la collection s'est enrichie de 79 portraits, auxquels s'ajoutent régulièrement de nouveaux·elles intronisés·ées. Cette mini-exposition comprend une sélection de portraits de la CNP, dont des personnes LGBTQ2+ qui ont contribué à l'activisme, à la politique, à l'éducation, aux services à la jeunesse, aux soins de santé, à la justice pour les personnes handicapées, aux arts et aux médias.

LES ARQUIVES
Archives LGBTQ2+ du Canada





Cette section se concentre sur les organisateurs·ices communautaires, depuis les mouvements homophiles et de libération gay de la fin des années 1960 au début des années 1980 jusqu'aux mouvements contemporains de défense des droits des LGBTQ2+ des années 1990 à aujourd'hui. De nombreux·euses organisateurs·ices communautaires étaient également impliqués dans d'autres causes sociales et politiques, notamment la lutte contre le racisme, le féminisme et les droits des travailleurs·euses, ou s'en inspiraient. Dans le cadre de ces mouvements, les personnes mentionnées ici ont lutté pour la décriminalisation et la dépathologisation de l'homosexualité, pour des protections juridiques contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité/expression de genre, pour l'accès aux traitements pour les personnes vivant avec le VIH/sida et pour des soins respectueux de l'identité de genre pour les personnes transgenres.





Amy Gottlieb

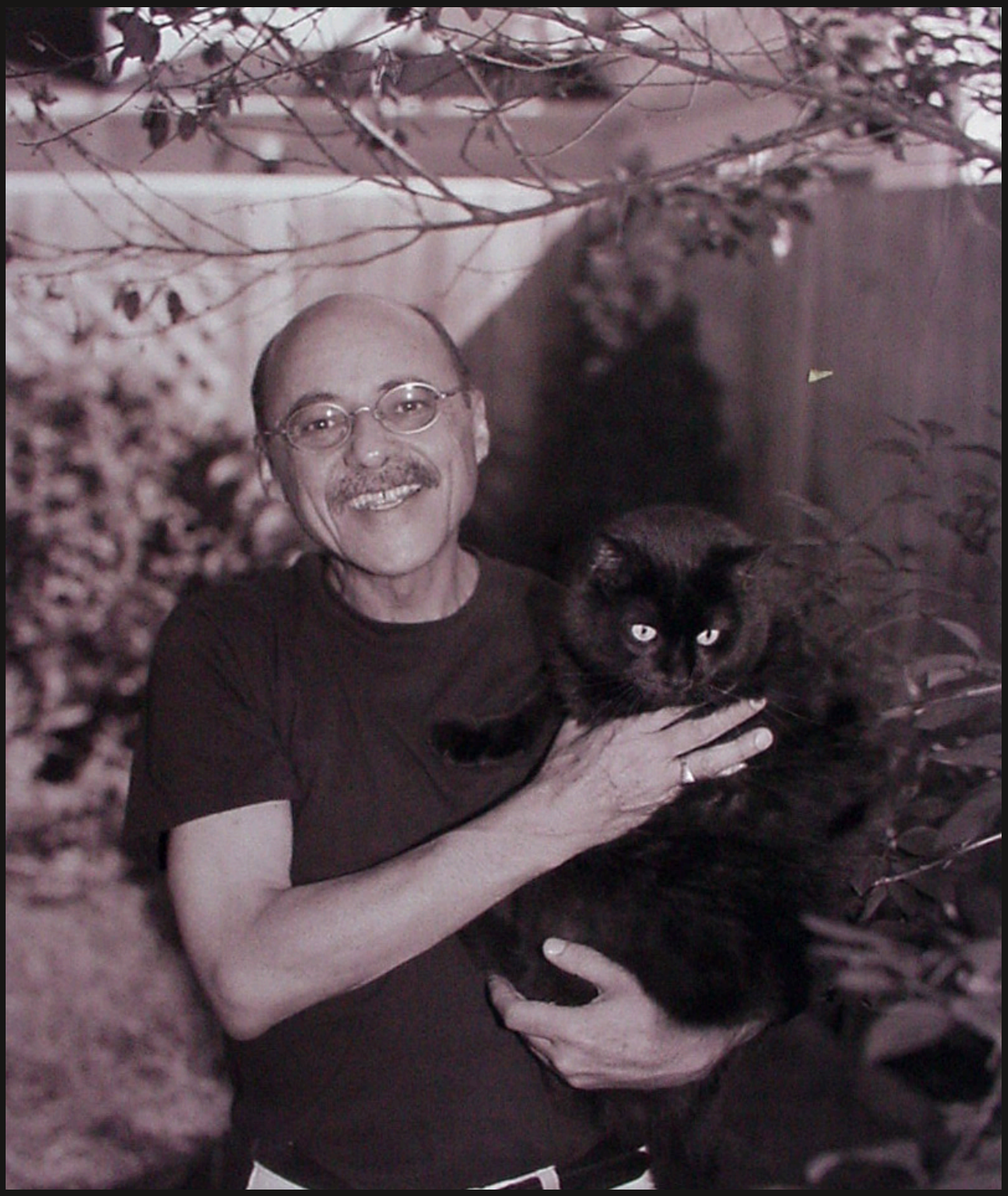
1953 - 2023
Toronto, ON

Amy Gottlieb • 1953-2023 • Toronto, ON

Amy Gottlieb, militante, artiste et éducatrice, a rencontré sa première partenaire lesbienne en 1973. Déjà active dans les mouvements marxistes et de libération des personnes Noires, elle s'est rapidement engagée dans la libération des homosexuels·elles, travaillant avec des organisations telles que la Lesbian Organization of Toronto (L'organisation lesbienne de Toronto), Gays and Lesbians Against the Right Everywhere (Les gays et les lesbiennes contre la droite partout), Lesbians Against the Right (Les lesbiennes contre la droite), Lesbians Making History (Les lesbiennes écrivent l'histoire), et le Jewish Women's Committee to End the Occupation of the West Bank and Gaza (Le comité des femmes juives pour mettre fin à l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza).

Denis LeBlanc • 1951-2019 • Moncton, NB

Denis LeBlanc était un militant pour la libération des homosexuels·elles, un écrivain et un éditeur de Moncton, au Nouveau-Brunswick. En 1972, environ un an après son coming-out, Denis déménage à Ottawa, où il devient membre de Gays of Ottawa (GO) (Les gays d'Ottawa). En tant que président du comité d'action politique de GO, Denis organise des manifestations, présente des mémoires au Parlement et coécrit un livre sur les homosexuels·elles et le système juridique. Il a également rédigé et édité le bulletin d'information de GO, GO Info.



Denis LeBlanc

1951 - 2019
Moncton, NB



El-Farouk Khaki

1963
Toronto, ON

El-Farouk Khaki • 1963 • Toronto, ON

L'imam El-Farouk Khaki était étudiant en droit à l'université de Colombie-Britannique lorsqu'il a révélé son homosexualité au milieu des années quatre-vingt. En 1991, après avoir déménagé à Toronto, il a fondé Salaam, un groupe social et de soutien pour les personnes musulmanes queer et trans. Deux ans plus tard, El-Farouk ouvre son cabinet d'avocat et représente des immigrants·es et des réfugiés·ées victimes de persécutions en raison de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre ou de leur séropositivité. En 2009, il a cofondé el-Tawhid Juma Circle/Toronto Unity Mosque (La mosquée torontienne unie) avec son partenaire, Troy Jackson, et le Dr Laury Silvers.

Harold Desmarais • 1944 • Toronto, ON

Harold Desmarais s'est joint à Windsor Gay United (L'union gay de Windsor) en 1972. Inspecteur à l'usine de moteurs Ford de Windsor à l'époque, Harold était couvert par une convention collective qui interdisait la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Bien que cela signifie qu'il ne peut pas être légalement licencié pour son homosexualité, il est régulièrement victime de harcèlement homophobe au travail. Malgré ce harcèlement, il a continué à participer au mouvement de libération des homosexuels·elles, en cofondant la Coalition for Lesbian and Gay Rights in Ontario (La coalition pour les droits des lesbiennes et des gays en Ontario) en 1975 et en créant Gay Students on Campus (Les étudiants·es gays sur le campus) à l'université de Windsor en 1978.



Harold Desmarais

1944
Toronto, ON



Janine Fuller

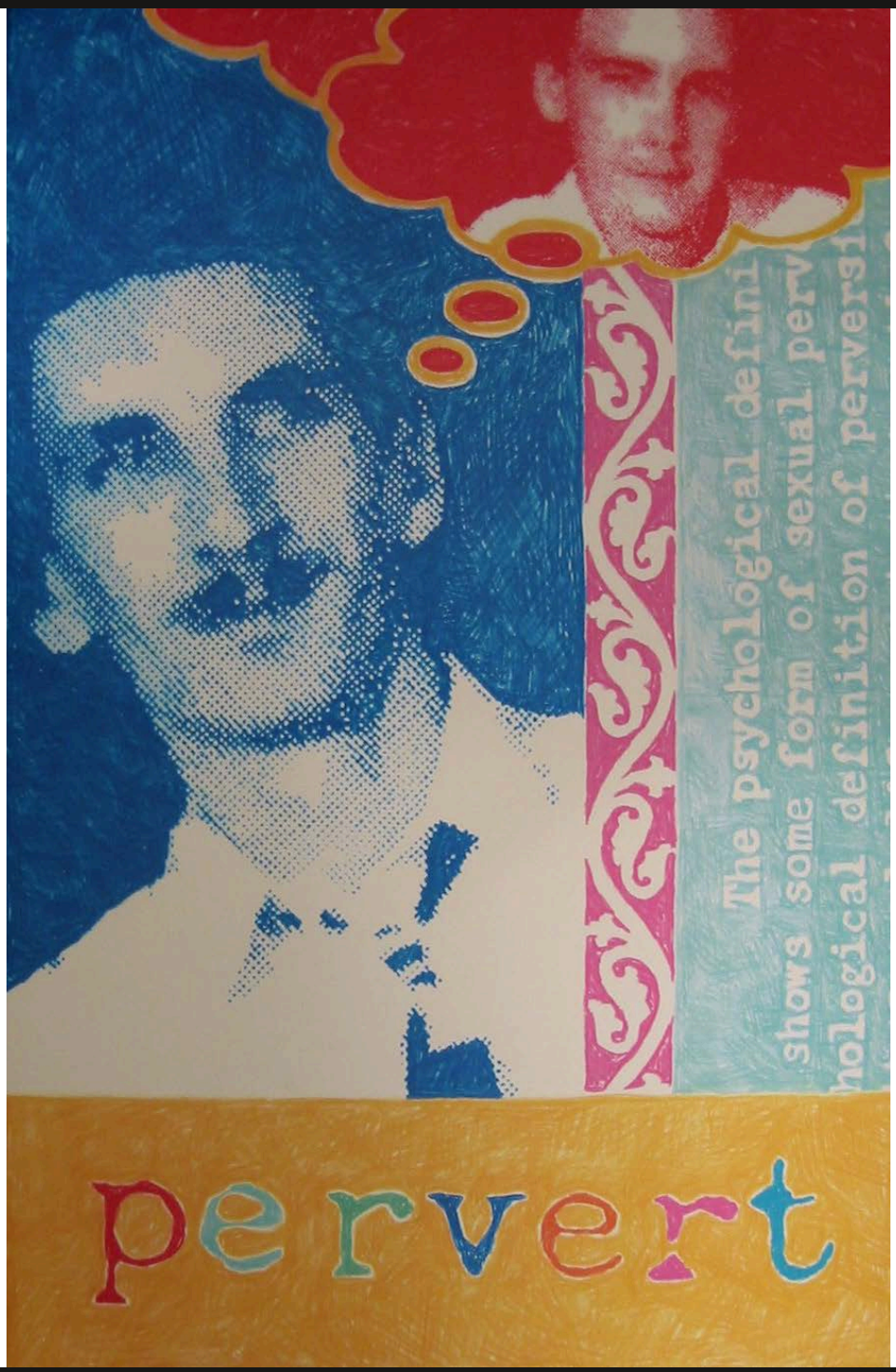
1958
Vancouver, BC

Janine Fuller • 1958 • Vancouver, BC

En 1990, Janine Fuller trouve un emploi au Little Sister's Book & Art Emporium à Vancouver ; la même année, la librairie dépose une plainte contre le gouvernement fédéral au motif que les douanes l'empêchent systématiquement d'importer des livres en les qualifiant d'« obscènes ». En 1994, Janine était une militante convaincue de la lutte contre la censure. En tant que directrice de Little Sisters, elle assiste régulièrement à des procédures judiciaires et témoigne de son expérience. En 1995, elle a coécrit Restricted Entry: Censorship on Trial (Entrée restreinte : La censure au tribunal) et a rédigé l'introduction de Forbidden Passages: Writings Banned in Canada (Passages interdits : Écrits bannis au Canada)

James (Jim) Egan • 1921 -2000 • Toronto, ON

En 1947, James (Jim) Egan a rencontré John (Jack) Nesbit, et ils sont restés ensemble jusqu'à la mort de Jim en 2000. En 1949, Jim a commencé à écrire des lettres aux journaux locaux pour réfuter les informations fausses et sensationnelles sur les questions homosexuelles, une pratique qu'il a poursuivie tout au long des années 1950 et 1960. Plus tard dans leur vie, Jim et Jack ont été impliqués dans une a aire de discrimination qui a fait date devant la Cour suprême, après que Jack se soit vu refuser l'allocation de conjoint de la Sécurité de la vieillesse au motif qu'il n'était pas l'époux de Jim.



James (Jim) Egan

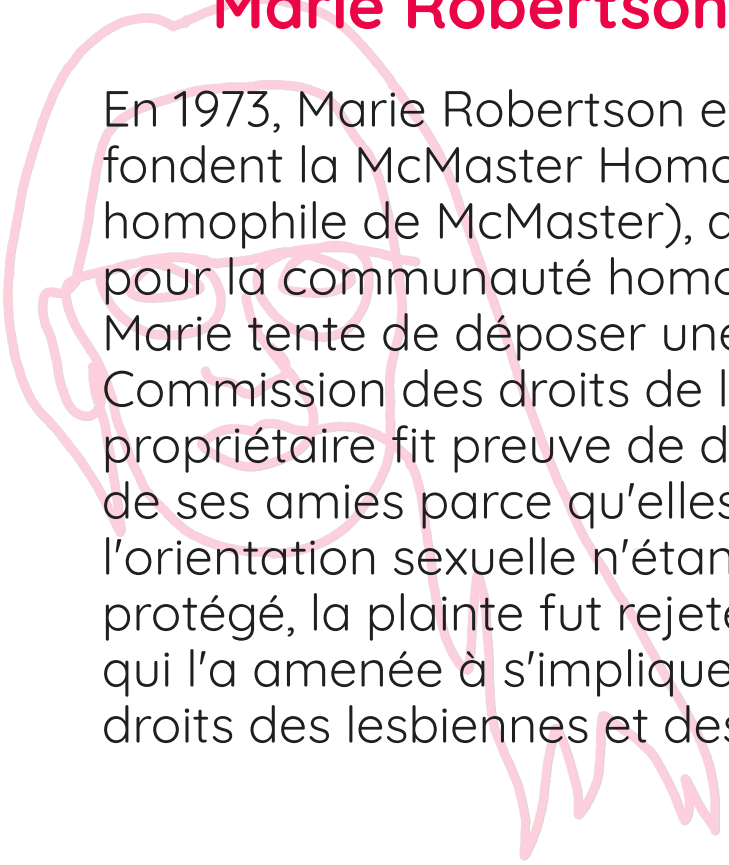
1921 - 2000
Toronto, ON



Marie Robertson

1952
Hamilton, ON

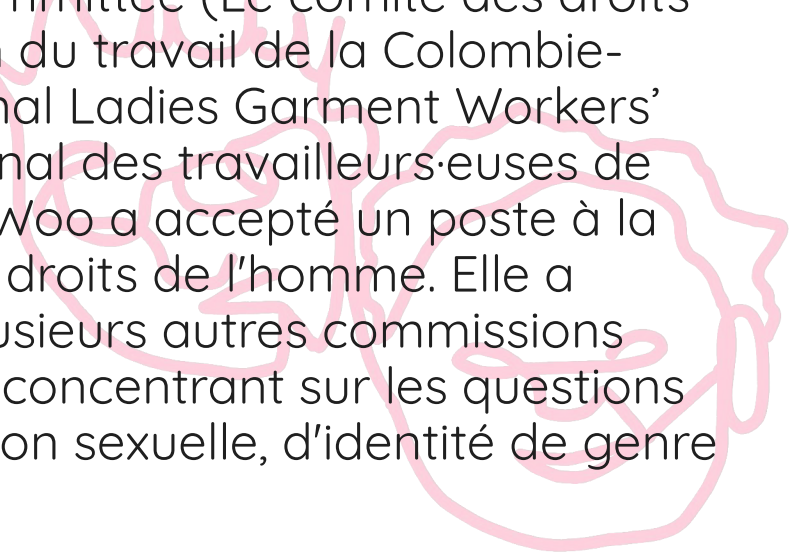
Marie Robertson • 1952 • Hamilton, ON

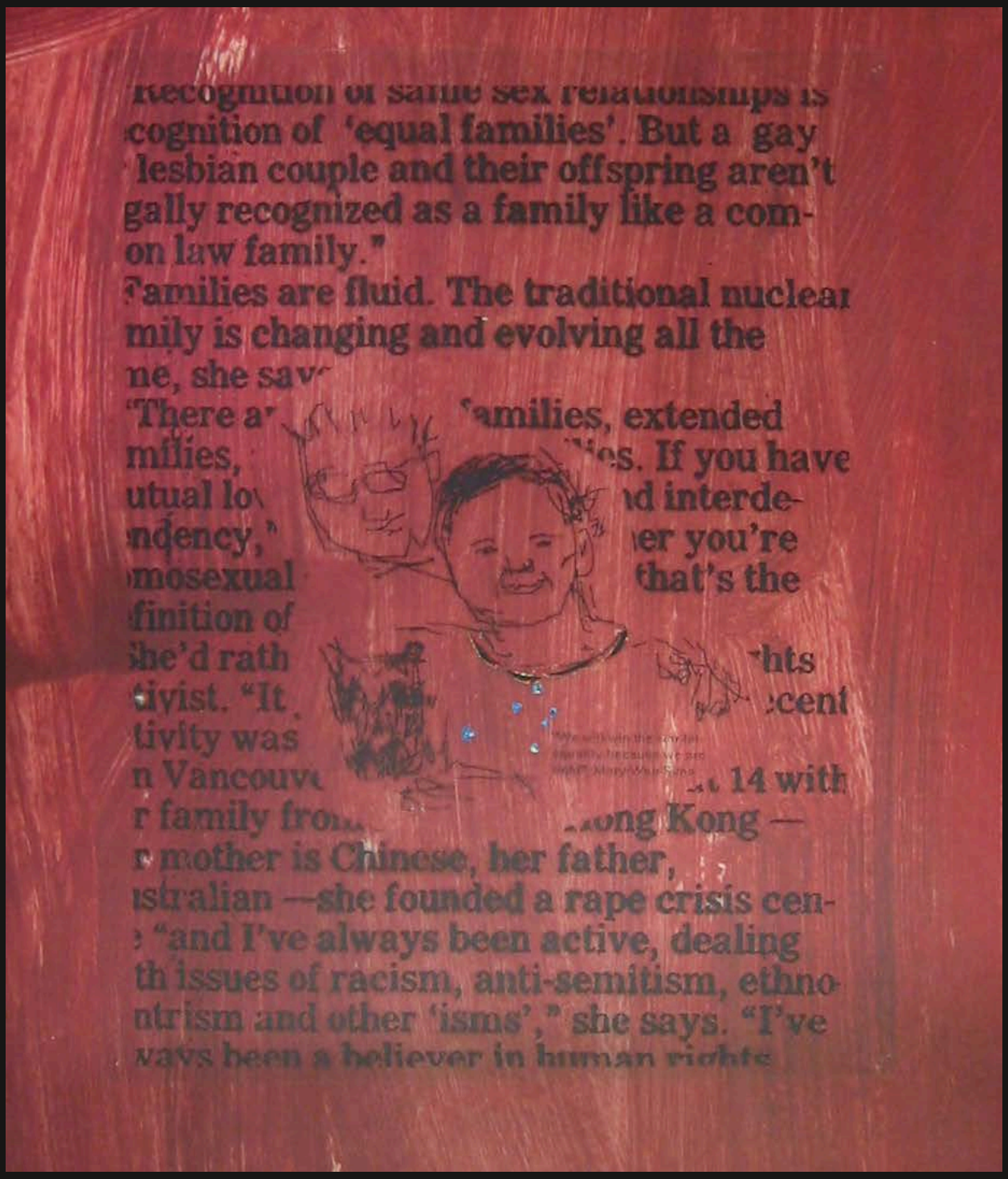


En 1973, Marie Robertson et cinq autres personnes co-fondent la McMaster Homophile Association (L'association homophile de McMaster), qui se veut un lieu de soutien pour la communauté homosexuelle de Hamilton. En 1974, Marie tente de déposer une plainte auprès de la Commission des droits de l'homme de l'Ontario après qu'un propriétaire fit preuve de discrimination à l'égard d'elle et de ses amies parce qu'elles étaient lesbiennes, mais l'orientation sexuelle n'étant pas à l'époque un motif protégé, la plainte fut rejetée. C'est en partie cet incident qui l'a amenée à s'impliquer dans La coalition pour les droits des lesbiennes et des gays de l'Ontario.

Mary-Woo Sims • 1956 • Vancouver, BC

Mary-Woo Sims est une activiste communautaire qui a été commissaire du gouvernement, consultante et responsable politique. Après une dizaine d'années en tant qu'organisatrice syndicale au sein du BC Federation of Labour's Women's Rights Committee (Le comité des droits des femmes de la Fédération du travail de la Colombie-Britannique) et du International Ladies Garment Workers' Union (Le syndicat international des travailleurs·euses de l'habillement féminin), Mary-Woo a accepté un poste à la Commission canadienne des droits de l'homme. Elle a ensuite été nommée dans plusieurs autres commissions des droits de l'homme, en se concentrant sur les questions de race, de classe, d'orientation sexuelle, d'identité de genre et d'expression de genre.




recognition of same sex relationships is
cognition of 'equal families'. But a gay
lesbian couple and their offspring aren't
gally recognized as a family like a com-
on law family."
Families are fluid. The traditional nuclear
mily is changing and evolving all the
ne, she say
There a amilies, extended
milies, s. If you have
utual lo d interde-
ndency,' er you're
mosexual that's the
finition of
She'd rath hts
tivist. "It cent
tivity was
n Vancouv 14 with
r family fro ong Kong —
r mother is Chinese, her father,
stralian —she founded a rape crisis cen-
"and I've always been active, dealing
th issues of racism, anti-semitism, ethno
ntrism and other 'isms'," she says. "I've
ways been a believer in human rights

Mary-Woo Sims

1956
Vancouver, BC



Pat Murphy

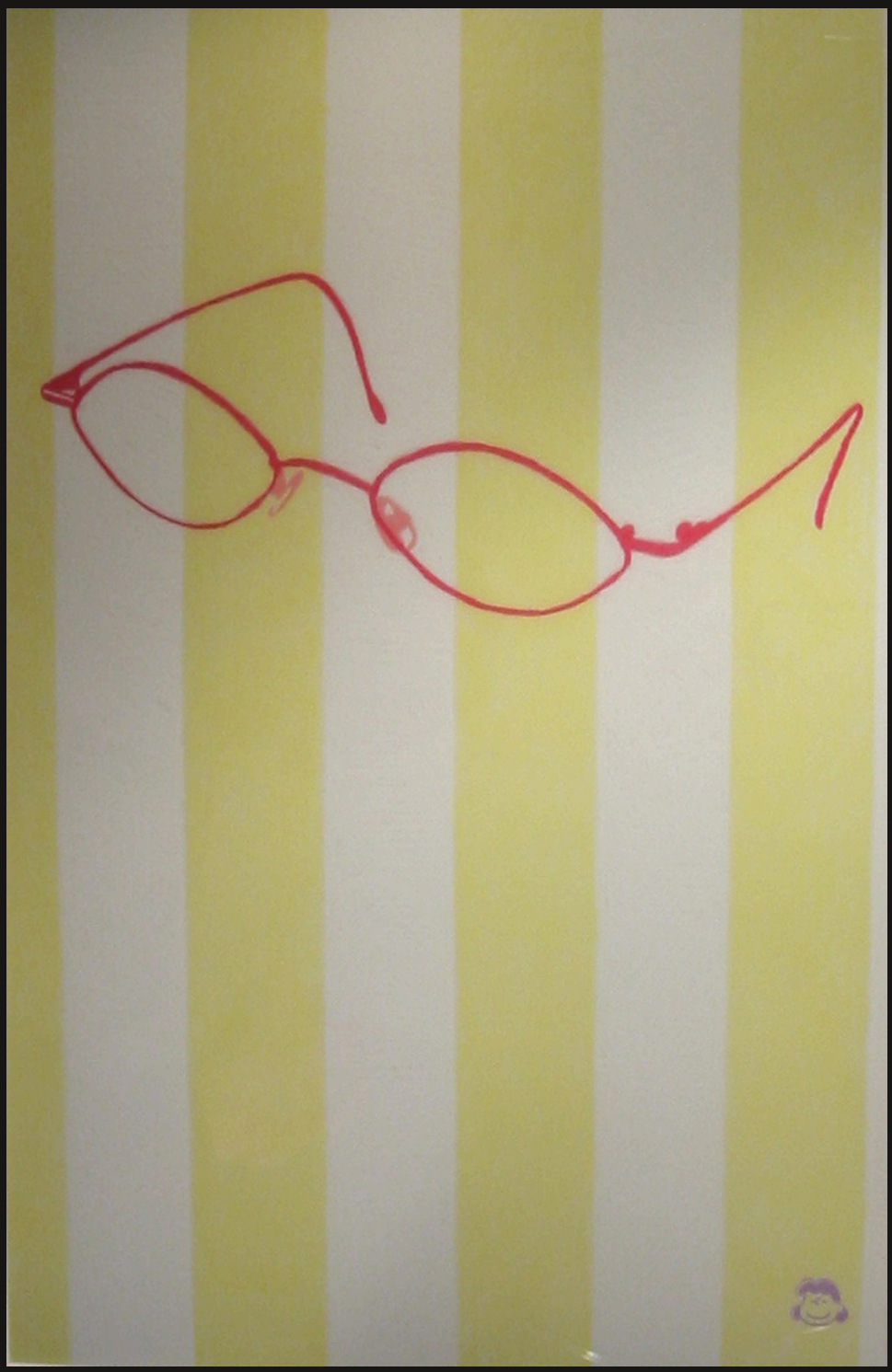
1941 - 2003
Toronto, ON

Pat Murphy • 1941 - 2003 • Toronto, ON

En janvier 1974, Pat Murphy, Adrienne Rosen, Sue Wells et Lamar Van Dyke interprètent « I Enjoy Being a Dyke » (J'aime être lesbienne) à la Taverne Brunswick de Toronto. Après avoir refusé de quitter les lieux à la demande du propriétaire du bar, Pat, Adrienne, Sue et Lamar ont été arrêtés. Trois d'entre elles ont été inculpées ; Pat et Lamar ont été acquittées, mais Adrienne a été condamnée à trois mois de mise à l'épreuve. Bien que les « quatre de Brunswick », comme on les appellera, aient été victimes d'agressions verbales et physiques de la part de la police, aucun des huit agents impliqués n'a été condamné.

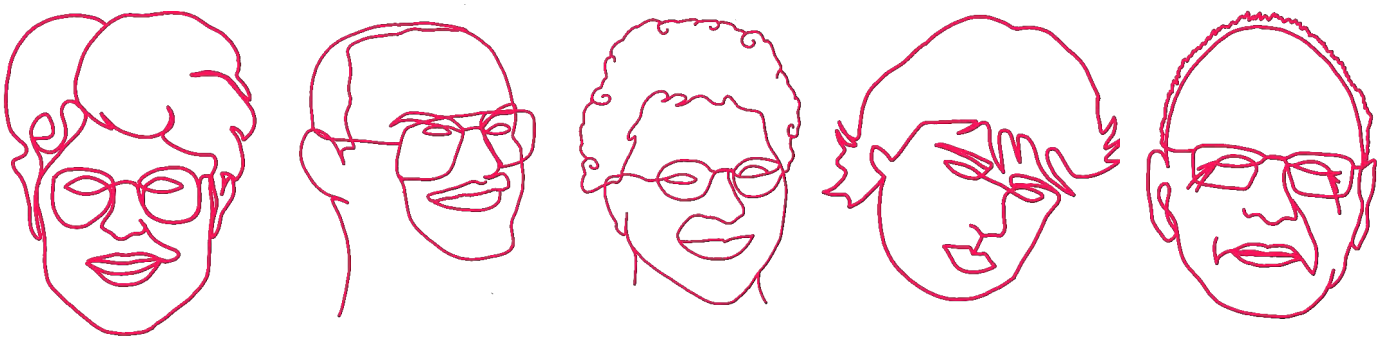
Susan Ursel • 1958 • Toronto, ON

Dans les années 1990, Susan Ursel, avocate spécialisée dans le droit du travail et les droits de l'homme, a travaillé avec la Campaign for Equal Families (La campagne pour l'égalité des familles) afin de soutenir la législation sur l'égalité du mariage et a été co-avocate dans l'a aire Egan c. Canada devant la Cour suprême. Elle a également travaillé sur les a aires Hogan v Ontario (2006), sur le droit à la couverture par l'assurance maladie publique de la chirurgie de confirmation du genre, et XY v Ontario (2012) sur le droit des personnes à changer le marqueur de genre sur leur pièce d'identité sans avoir eu recours à la chirurgie dite « transsexuelle ».

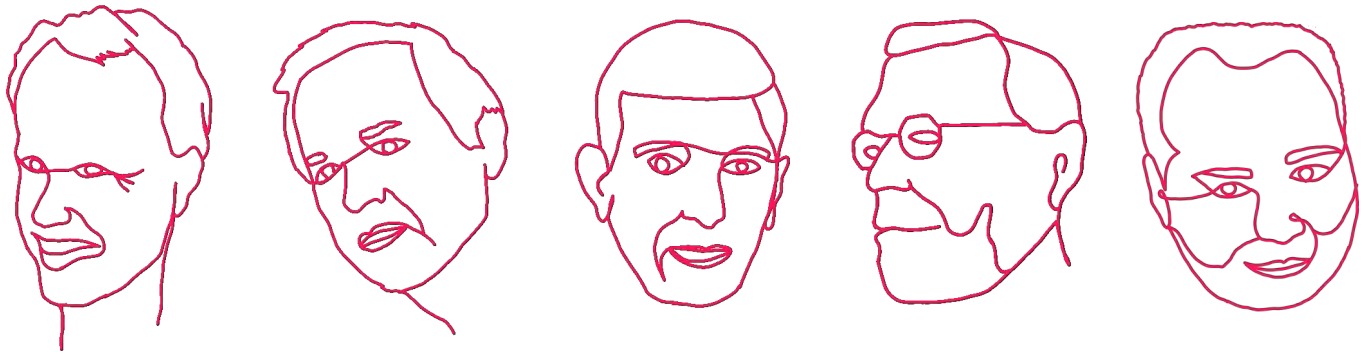


Susan Ursel

1958
Toronto, ON



Cette section comprend des enseignants·es du primaire et du secondaire, des professeurs·eures, des travailleurs·euses sociaux·ales et des conseillers·ères qui ont centré leur travail sur l'activisme LGBTQ2+. Certains·nes ont travaillé à la mise en œuvre de programmes de lutte contre l'homophobie, à l'élaboration de politiques de soutien aux élèves LGBTQ2+ et à la promotion de l'inclusion de contenus LGBTQ2+ dans les programmes scolaires ; d'autres se sont attachés à fournir aux jeunes LGBTQ2+ des espaces et un soutien en dehors du cadre scolaire. Dans de nombreux cas, ces éducateurs·ices ont également dû se défendre contre l'opposition de l'administration, des autres enseignants·es et de leur communauté.

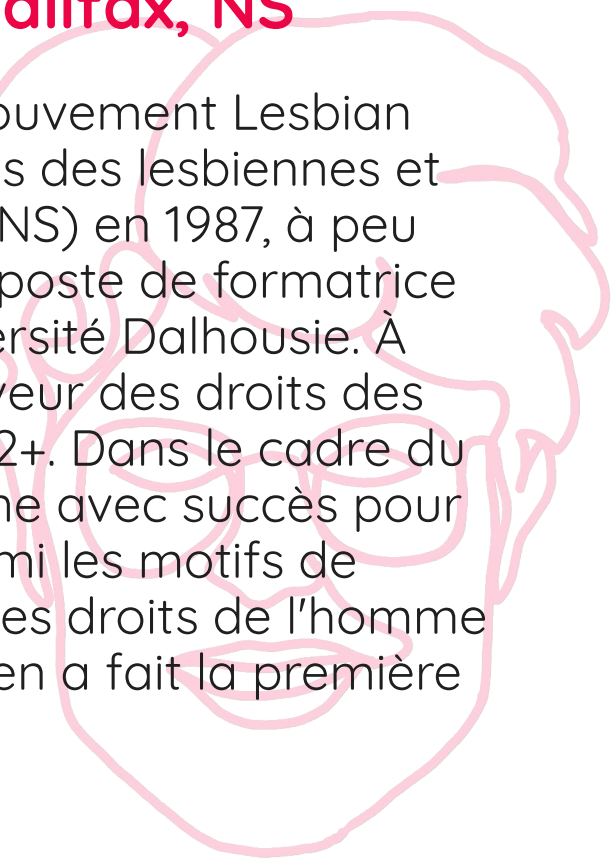




Anne Bishop

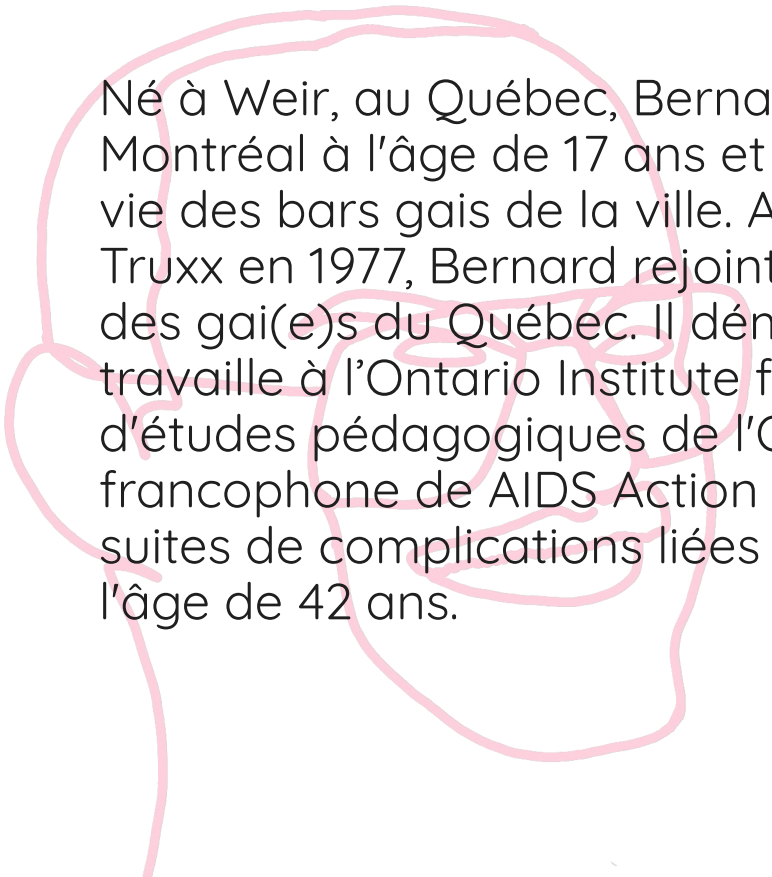
1950
Halifax, NS

Anne Bishop • 1950 • Halifax, NS

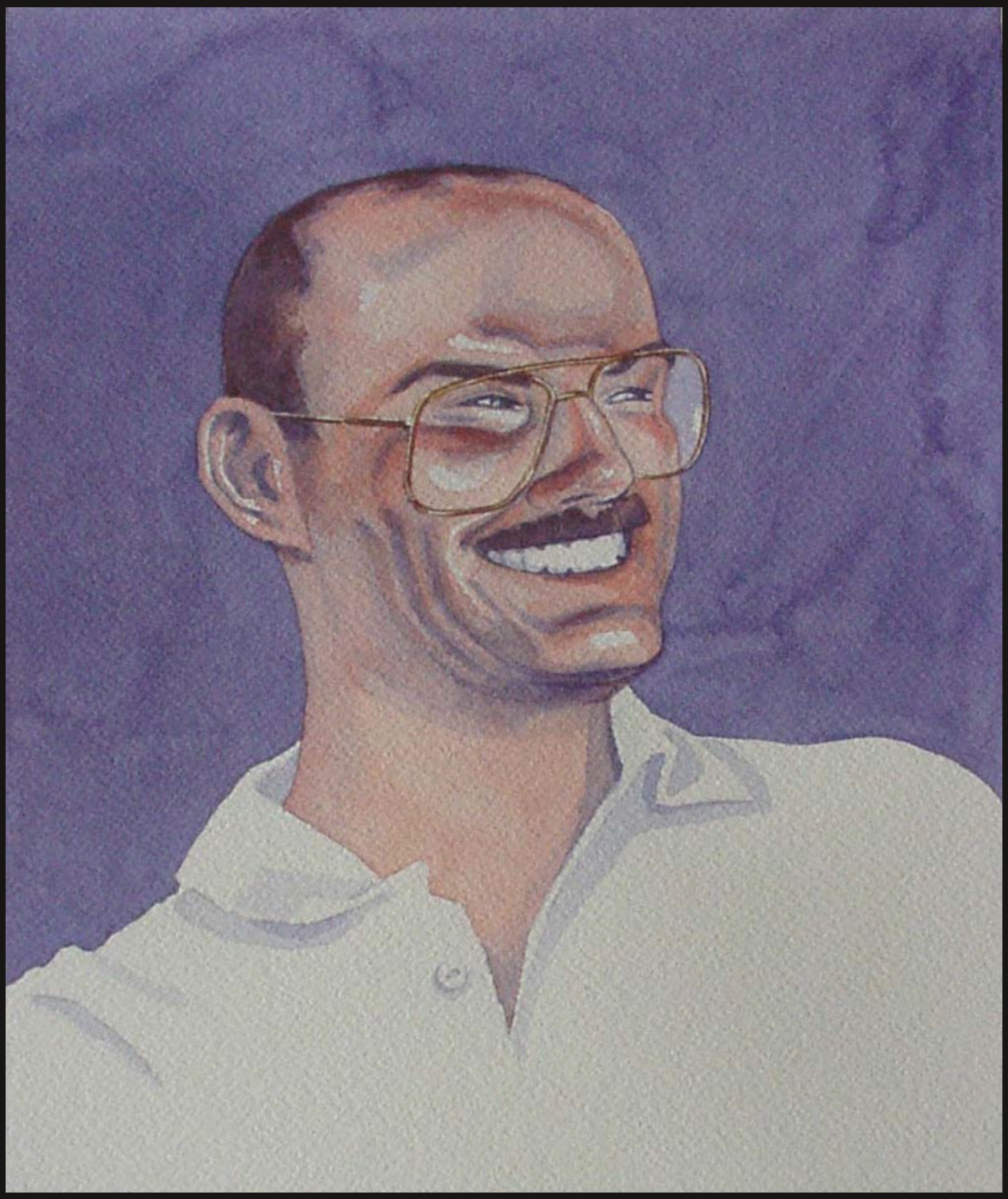


Anne Bishop s'est engagée dans le mouvement Lesbian and Gay Rights Nova Scotia (Les droits des lesbiennes et des gays de la Nouvelle-Écosse) (LGRNS) en 1987, à peu près au moment où elle a accepté un poste de formatrice d'adultes au Henson College de l'université Dalhousie. À Dalhousie, elle a fait campagne en faveur des droits des conjoints·es des employés·ées LGBTQ2+. Dans le cadre du LGRNS, elle a également fait campagne avec succès pour l'inclusion de l'orientation sexuelle parmi les motifs de discrimination interdits dans la loi sur les droits de l'homme de la Nouvelle-Écosse en 1992, ce qui en a fait la première juridiction provinciale à le faire.

Bernard Courte • 1949-1991 • Montréal, QC



Né à Weir, au Québec, Bernard Courte déménage à Montréal à l'âge de 17 ans et s'implique rapidement dans la vie des bars gais de la ville. Après la descente de police de Truxx en 1977, Bernard rejoint l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec. Il déménage à Toronto en 1986, travaille à l'Ontario Institute for Education Studies (L'institut d'études pédagogiques de l'Ontario) et forme la section francophone de AIDS Action Now ! Bernard est décédé des suites de complications liées au sida le 19 octobre 1991, à l'âge de 42 ans.



Bernard Courte

1949 - 1991
Montréal, QC



Bev Lepischak

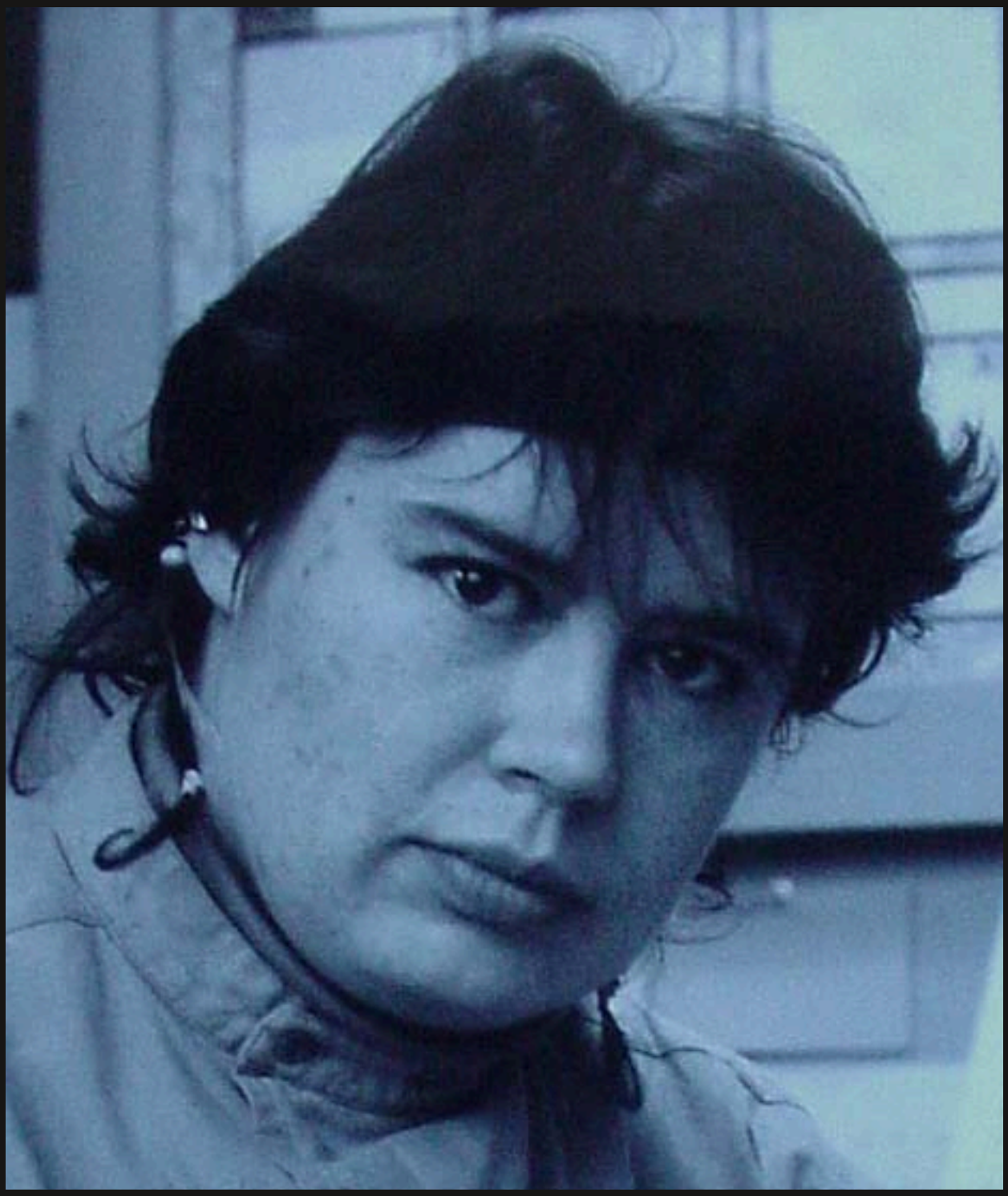
1953
Winnipeg, MB

Bev Lepischak • 1953 • Winnipeg, MB

Bev Lepischak a commencé à travailler bénévolement au Toronto Counselling Centre for Lesbians and Gays (Le centre de conseil de Toronto pour les lesbiennes et les gays) en 1981. Grâce à son travail avec le programme Pride and Prejudice (Orgueil et préjugé) des Central Toronto Youth Services (Les services pour la jeunesse du centre de Toronto) et la Coalition for Lesbian and Gay Youth (La coalition pour la jeunesse lesbienne et gay), elle a créé Supporting Our Youth (SOY) (Soutenez nos jeunes) en 1998. Initialement axé sur la mise à disposition d'un espace de soutien pour les jeunes LGBTQ2+, le programme de SOY s'est étendu aux soins de santé, au logement et à l'aide à l'emploi.

Chris Bearchell • 1953-2007 • Edmonton, AB

Chris Bearchell s'est impliquée dans le mouvement de libération des homosexuels·elles peu après son arrivée à Toronto, en faisant partie du premier comité de coordination de la Gay Alliance Toward Equality (L'alliance gay vers l'égalité) vers 1971 et en participant à la réunion fondatrice de la Coalition for Lesbian and Gay Rights in Ontario (La coalition pour les droits des lesbiennes et des gays en Ontario) en 1975. La même année, elle a commencé à écrire pour le magazine d'information gay torontois The Body Politic, dont elle était alors l'une des seules collaboratrices lesbiennes.



Chris Bearchell

1953 - 2007
Edmonton, AB



David Rayside

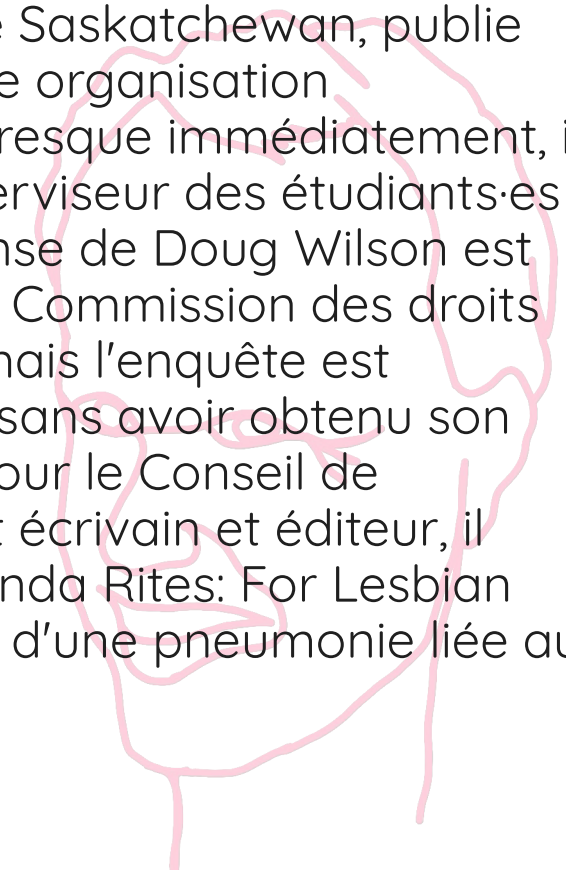
1947
Toronto, ON

David Rayside • 1947 • Toronto, ON

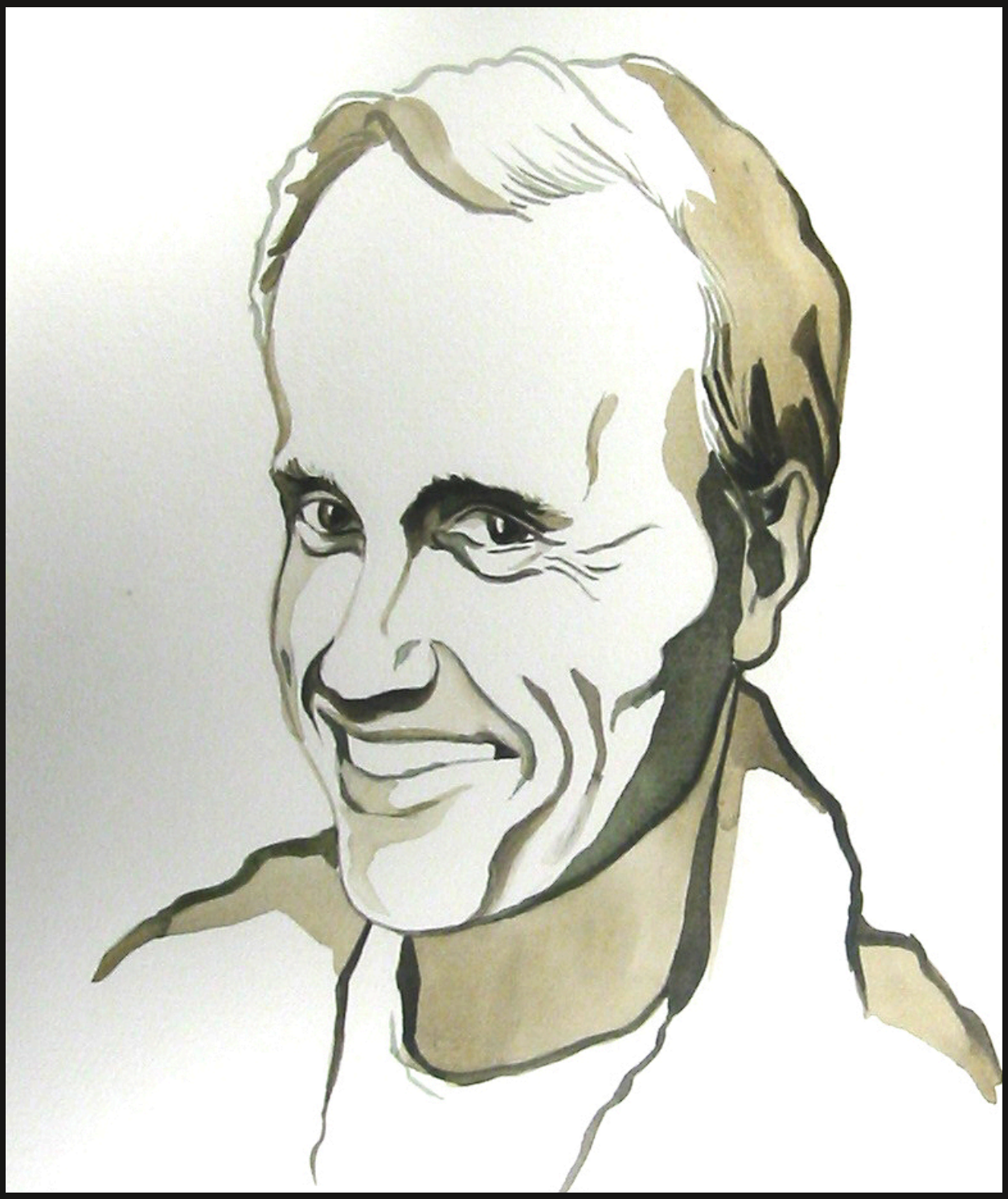


David Rayside a été engagé comme professeur d'économie politique à l'université de Toronto en 1974. Au milieu des années 80, il écrivait et enseignait régulièrement sur la politique du genre et de la sexualité. Il a également cofondé le Committee on Homophobia (Le comité sur l'homophobie) et la Positive Space Campaign (La campagne d'Espace Positif) à l'université de Toronto, et a incité l'université à élargir le programme de premier cycle en études sur la diversité sexuelle pour en faire le Mark S. Bonham Centre for Sexual Diversity Studies.

Douglas Wilson • 1950 - 1992 • Saskatoon, SK

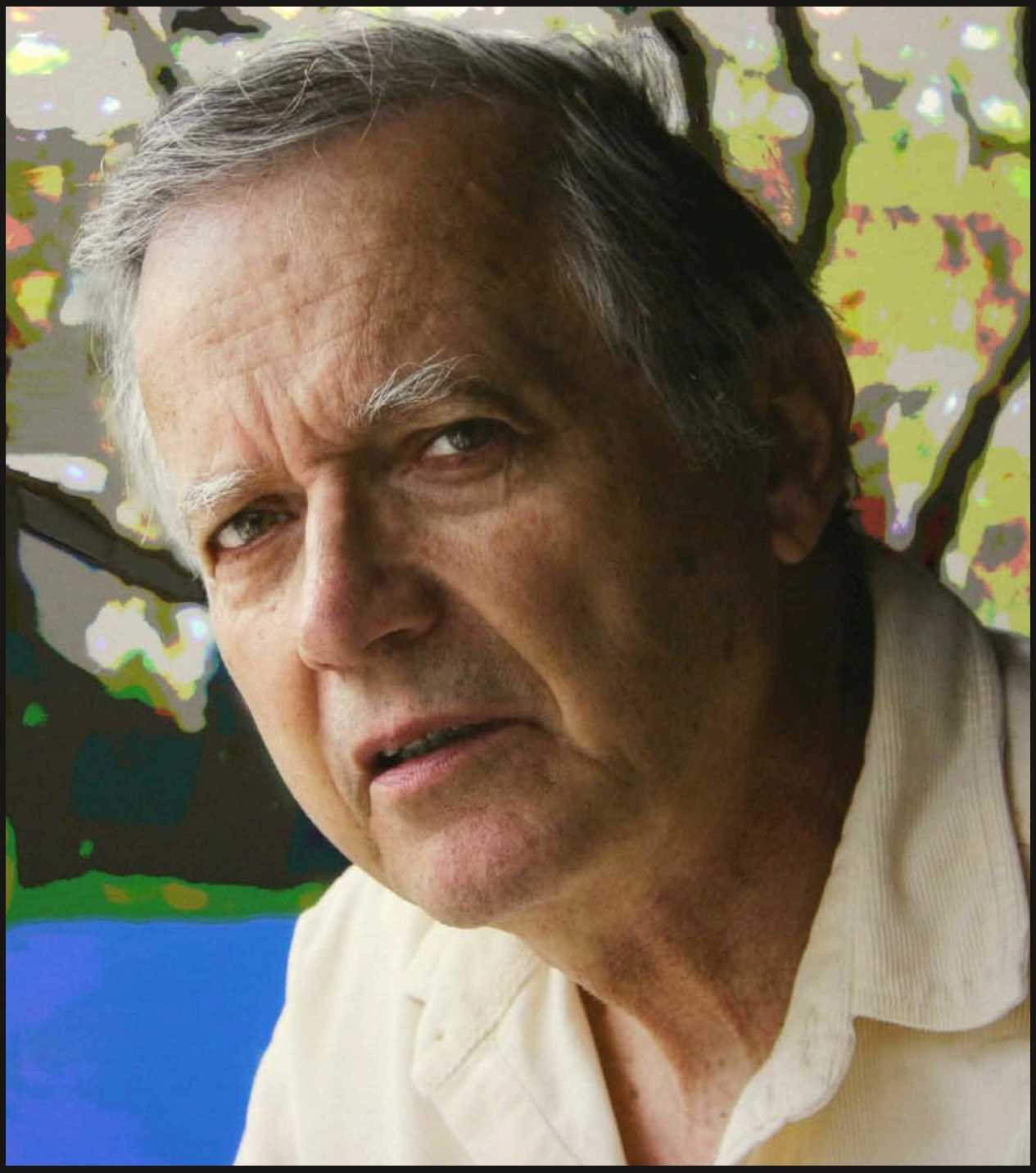


En 1975, Douglas (Doug) Wilson, alors étudiant de troisième cycle en éducation à l'université de Saskatchewan, publie un avis annonçant la création d'une organisation d'étudiants·es homosexuels·elles. Presque immédiatement, il est suspendu de son poste de superviseur des étudiants·es enseignants·es. Le Comité de défense de Doug Wilson est créé pour porter son cas devant la Commission des droits de l'homme de la Saskatchewan, mais l'enquête est annulée et Doug quitte l'université sans avoir obtenu son diplôme (il travaillera cependant pour le Conseil de l'éducation de Toronto). Également écrivain et éditeur, il fonda Stubblejumper Press et cofonda Rites: For Lesbian and Gay Liberation. Doug est mort d'une pneumonie liée au sida le 26 septembre 1992.



Douglas Wilson

1950 - 1992
Saskatoon, SK



John Alan Lee

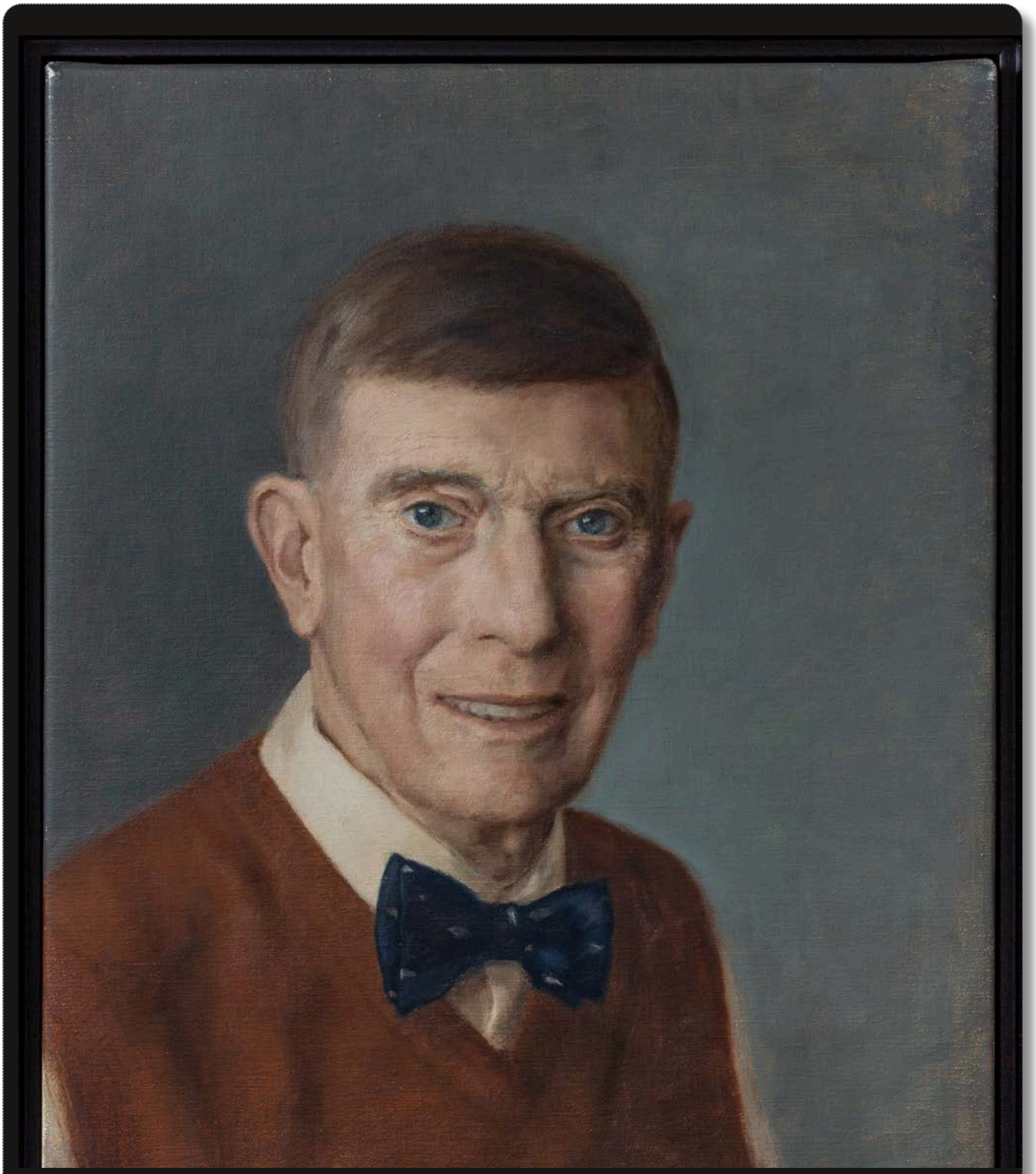
1933 - 2013
Toronto, ON

John Alan Lee • 1933-2013 • Toronto, ON

John Alan Lee a travaillé comme écrivain, enseignant et militant pendant près de cinquante ans. Dès les années soixante, il écriva pour le magazine gay TWO, basé à Toronto, et couvrit les questions homosexuelles dans le Toronto Telegram. De 1971 à 1999, John a été professeur de sociologie à l'université de Toronto, où il enseigna un certain nombre de cours et publié neuf livres et plus de 300 articles consacrés à la sociologie des communautés LGBTQ2+ ; en 1975, il a cofondé la Gay Academic Union (L'union universitaire gay) de l'école. Plus tard dans sa vie, Lee a participé à la fondation de Dying with Dignity et a fait campagne pour le droit de mourir.

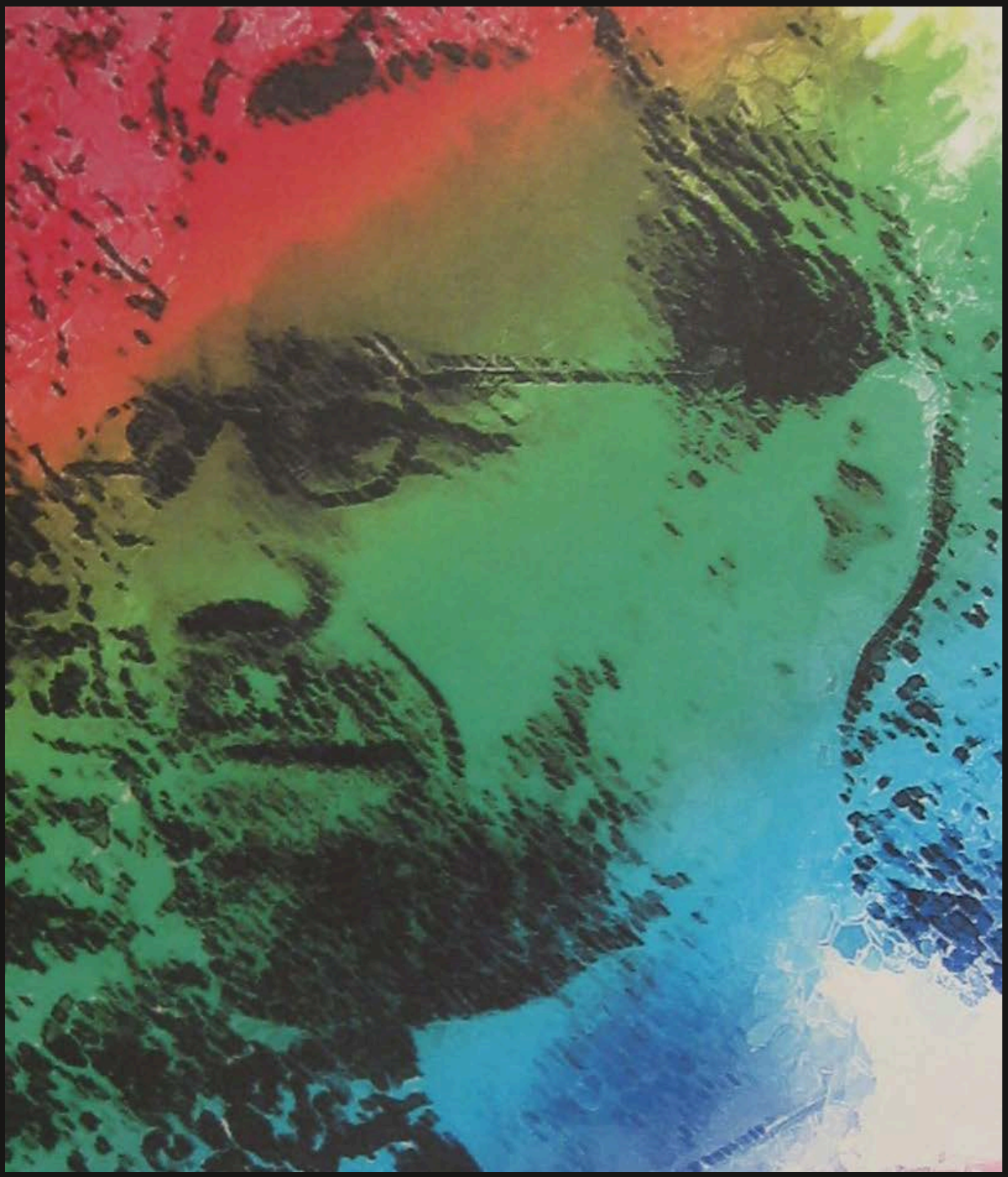
Richard Hudler • 1942 • London, ON

Richard Hudler est un travailleur social, un activiste et un ancien membre (à partir de 1972), membre du conseil d'administration (à partir de 1980) et président (à partir de 1981) de l'Homophile Association of London Ontario (HALO) (L'association homophile de London Ontario) à l'Université de Western Ontario (UWO). Le travail de Richard avec HALO s'est poursuivi tout au long des années 1990 jusqu'à la dissolution de l'organisation en 2005. Lorsque l'UWO Research Facility for Gay and Lesbian Studies (La faculté de recherche pour les études gays et lesbiennes) a ouvert la Pride Library en 1997, elle a nommé les Hudler Archives en l'honneur de Richard.



Richard Hudler

1942
London, ON



Tim McCaskell

1951
Toronto, ON

Tim McCaskell • 1951 • Toronto, ON

Tim McCaskell a commencé à s'intéresser à la politique lorsqu'il était lycéen à Beaverton, en Ontario, dans les années 1960. Il déménage à Toronto en 1974 et, après avoir assisté à une manifestation pour la libération des homosexuels·elles à Riverdale Park, il fait son coming out la même année. De 1974 à 1986, Tim a été membre du Body Politic Collective et, en 1987, il a cofondé AIDS Action Now ! qui poussa l'Ontario à créer le Trillium Drug Program, le programme d'accès exceptionnel pour faciliter l'accès aux soins, utilisé aujourd'hui par des milliers d'Ontariens·ennes. Tim a également travaillé à la réforme de l'éducation avec l'Organization of Gays and Lesbians for Education (L'organisation des gays et lesbiennes pour l'éducation) et Education Against Homophobia (L'éducation contre l'homophobie).

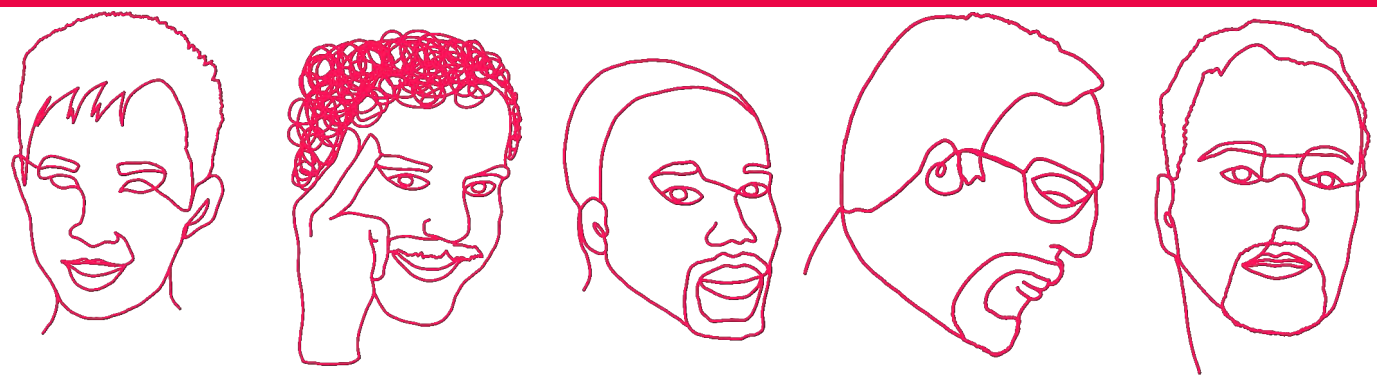
Kyle Scanlon • 1971-2012 • Hamilton, ON

En tant que directeur exécutif de Youthline (le premier homme transgenre à occuper ce poste dans une organisation LGBTQ2+ au Canada), Kyle Scanlon a incité l'organisation à se rebaptiser Lesbian Gay Bi Trans Youthline en 2005. Il a ensuite travaillé comme coordinateur des programmes trans au Centre communautaire 519, où il a aidé les personnes trans à accéder aux services de santé, de logement et aux services juridiques. Kyle est également un membre fondateur de TRANS Pulse, un comité du Sherbourne Health Centre (Le centre de santé de Sherbourne) qui se consacre au financement de la recherche sur les soins de santé trans.

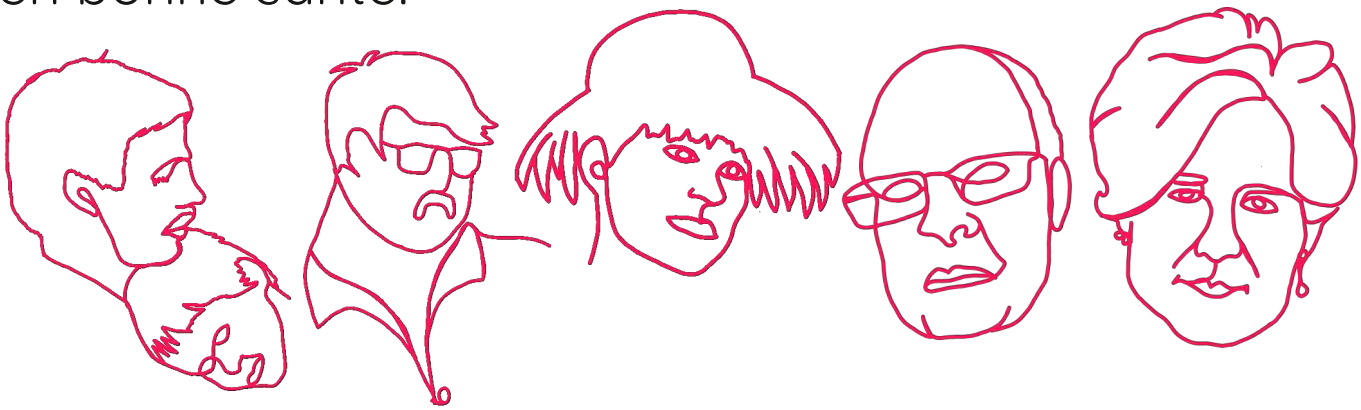


Kyle Scanlon

1971 - 2012
Hamilton, ON



Cette section se concentre sur les personnes impliquées dans les soins de santé et la justice pour les personnes handicapées. Elle comprend des professionnels·elles de la santé, des chercheurs·euses en laboratoire et des activistes qui ont amélioré l'accès à des soins de soutien et accessibles pour les personnes transgenres et les personnes séropositives par le biais de pratiques basées sur la communauté. Il englobe également des artistes et des universitaires dont les projets abordent les intersections de la sexualité queer avec la maladie mentale, le handicap et l'institutionnalisation. Outre l'amélioration de l'état de santé des personnes marginalisées des communautés LGBTQ2+, leur travail peut nous inciter à réfléchir di éremment à ce que signifie être en bonne santé.

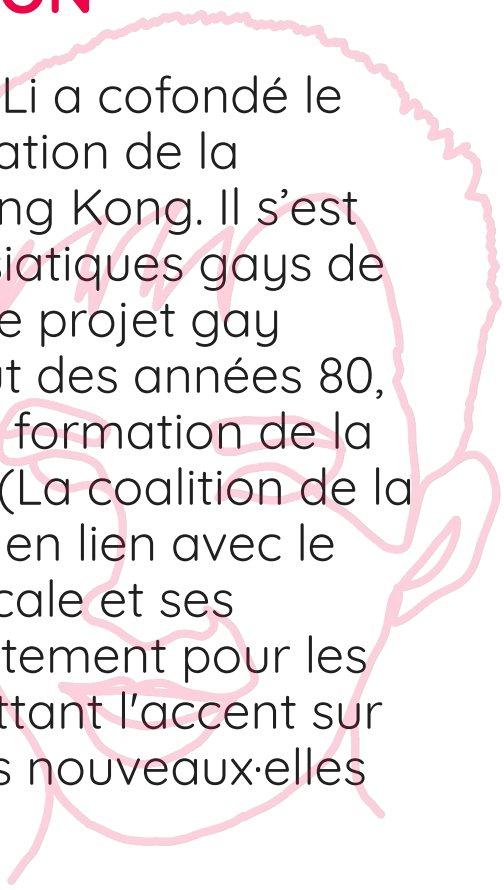




Dr. Alan Li

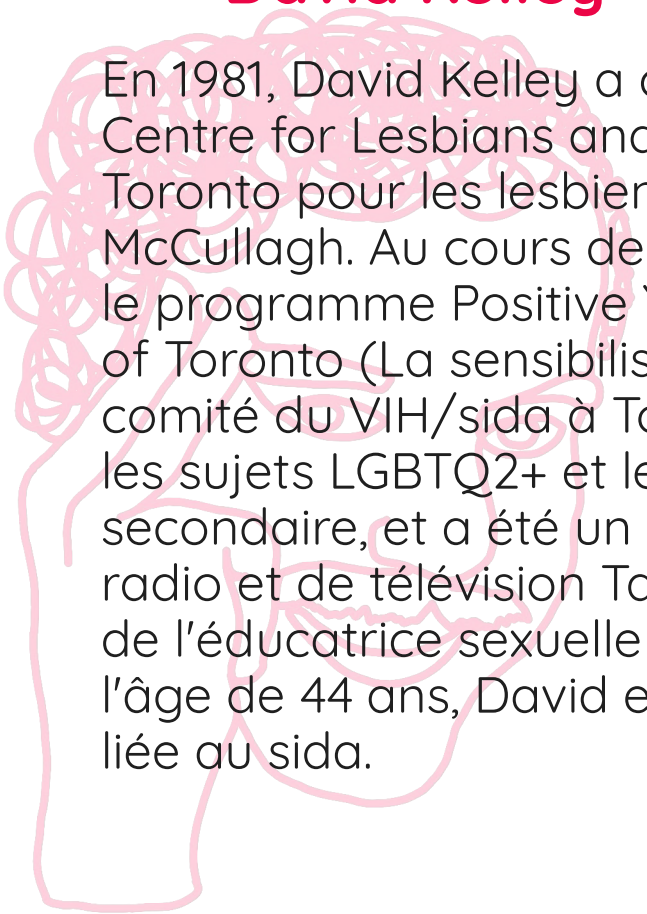
Toronto, ON

Dr. Alan Li • Toronto, ON

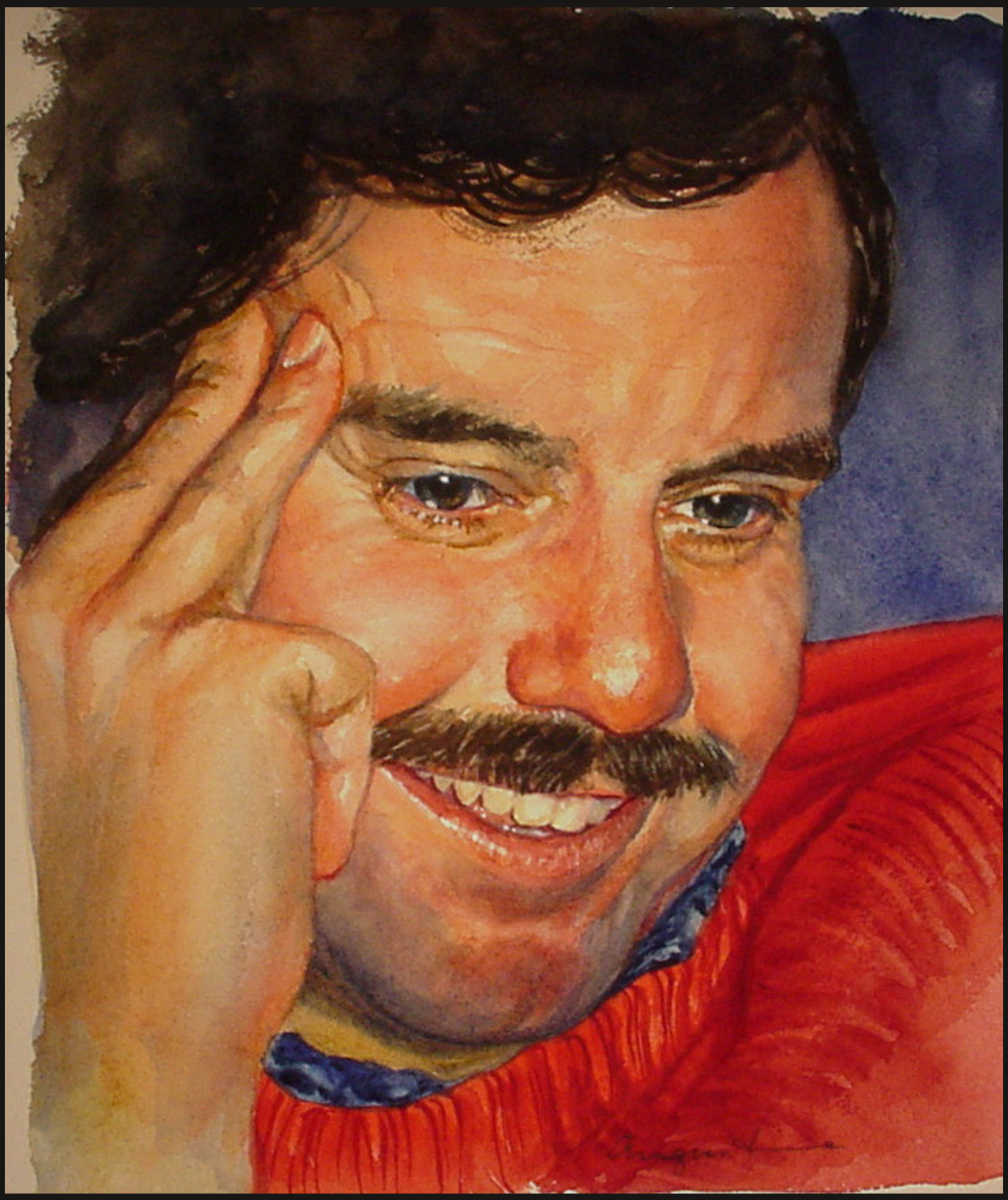


Avant de s'installer au Canada, le Dr Alan Li a cofondé le Hong Kong 10% Club, la première organisation de la communauté gay à être enregistrée à Hong Kong. Il s'est impliqué dans Gay Asians Toronto (Les Asiatiques gays de Toronto) et son Gay Asian AIDS Project (Le projet gay asiatique pour le VIH/sida) depuis le début des années 80, et son travail a fait partie intégrante de la formation de la coalition Asian Community AIDS Services (La coalition de la communauté asiatiques pour les services en lien avec le VIH/sida) en 1994. Dans sa pratique médicale et ses recherches, le Dr Li soutient l'accès au traitement pour les personnes vivant avec le VIH/sida, en mettant l'accent sur les communautés LGBTQ2+ racisées et les nouveaux·elles arrivants·es.

David Kelley • 1951-1996 • Ottawa, ON

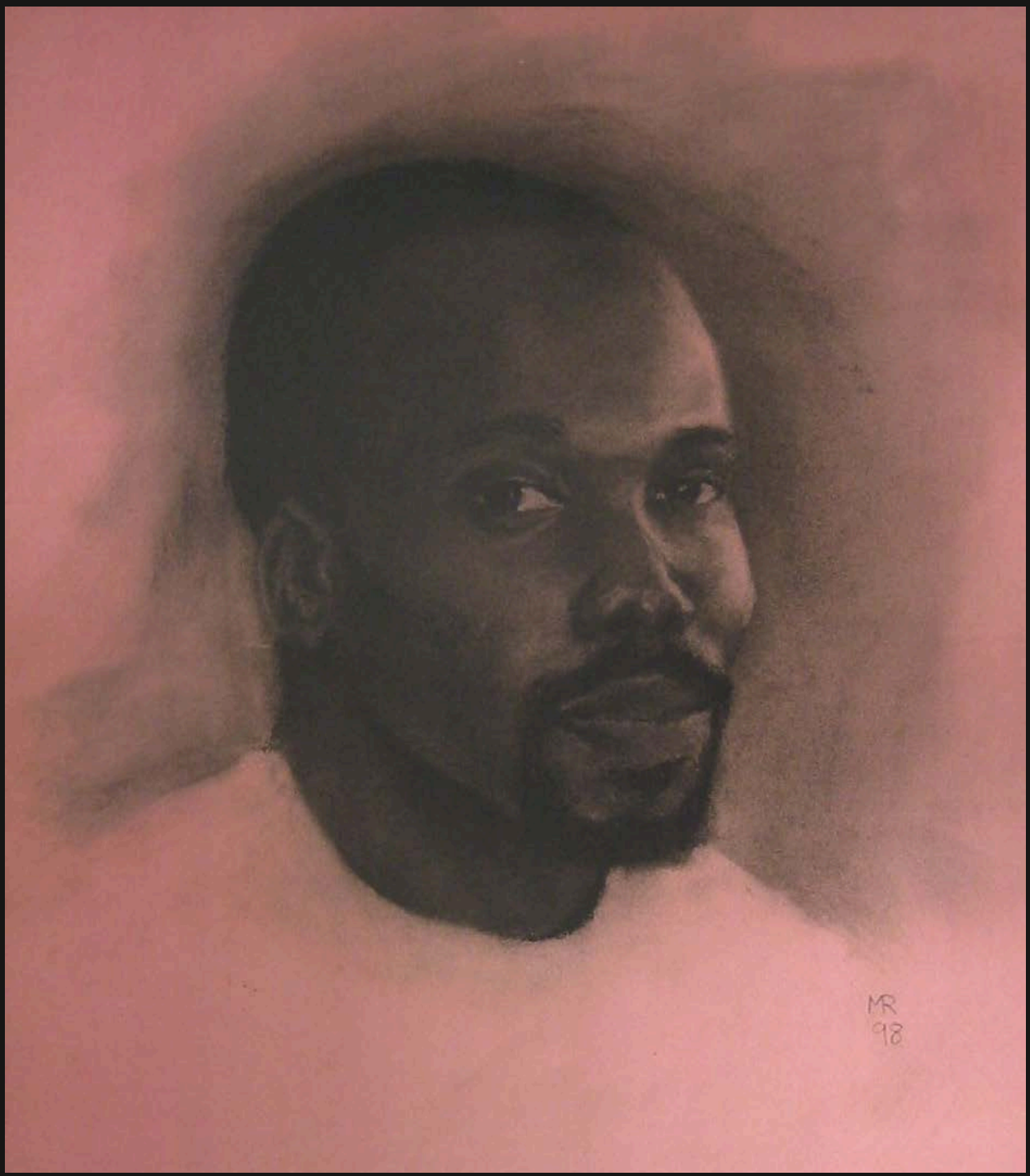


En 1981, David Kelley a cofondé le Toronto Counselling Centre for Lesbians and Gays (Le centre de conseil de Toronto pour les lesbiennes et les gays) avec John McCullagh. Au cours des années 80 et 90, David a soutenu le programme Positive Youth Outreach du AIDS Committee of Toronto (La sensibilisation positive de la jeunesse du comité du VIH/sida à Toronto), a fait des présentations sur les sujets LGBTQ2+ et le VIH/SIDA pour les élèves du secondaire, et a été un invité régulier des émissions de radio et de télévision Talking About Sex (Parler de sexualité) de l'éducatrice sexuelle Sue Johanson. Le 25 avril 1996, à l'âge de 44 ans, David est décédé des suites d'une maladie liée au sida.



David Kelley

1951 - 1996
Ottawa, ON



Douglas Stewart

1962
Toronto, ON

Douglas Stewart • 1962 • Toronto, ON

En 1984, Douglas Stewart vivait au 101 Dewson Street à Toronto, un collectif de logement Noir queer et un espace communautaire appartenant à Makeda Silvera et Stephanie Martin. C'est là qu'avec sa colocataire Debbie Douglas il a cofondé Zami, l'une des premières organisations queer de la ville à se concentrer sur les communautés Noires. Douglas a également cofondé, avec Camille Orridge, la Black Coalition for AIDS Prevention (Black CAP) (La coalition Noire de prévention du VIH/sida) en 1989.

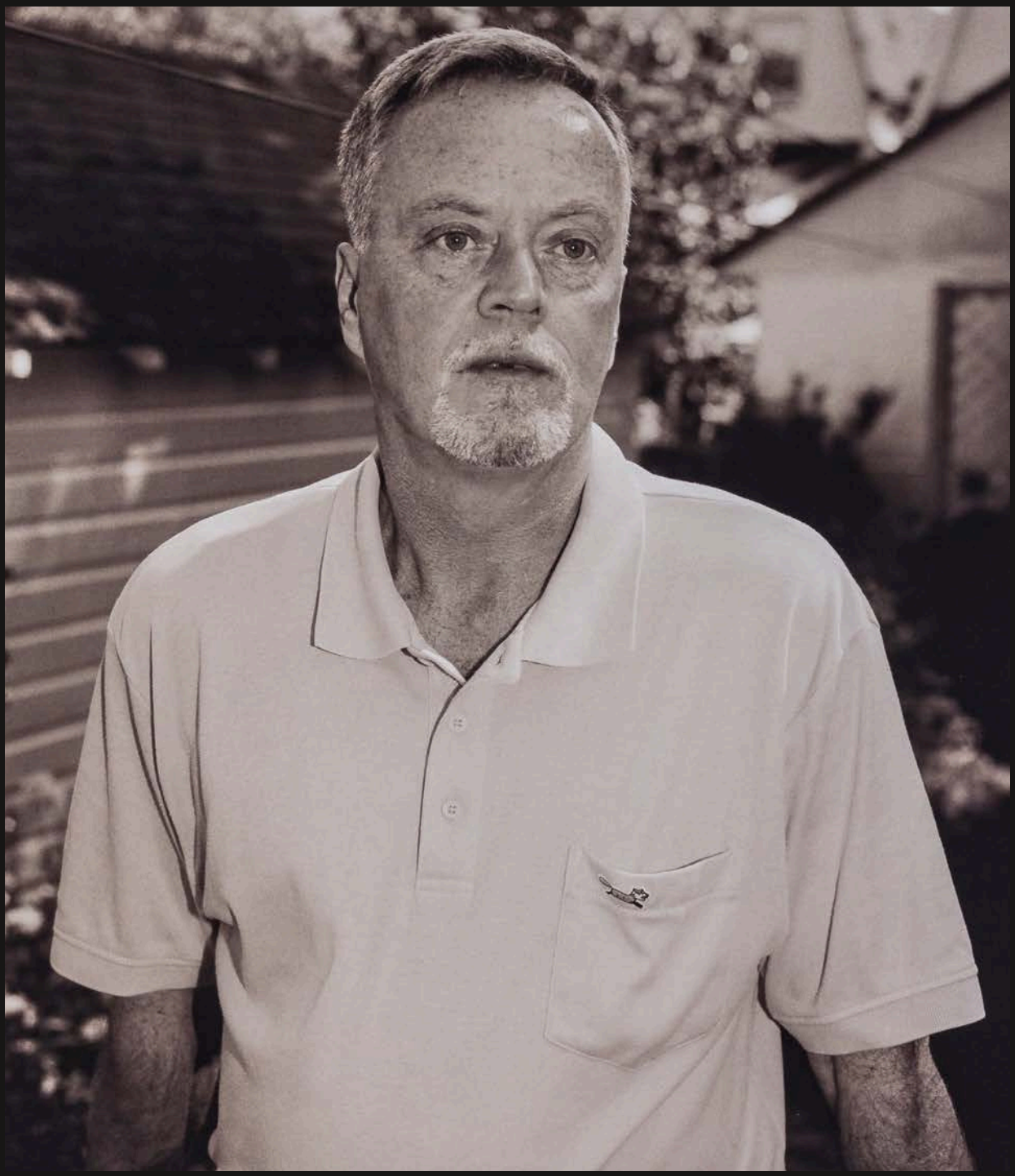
Gens Hellquist • 1946-2013 • Saskatoon, SK

Dans les années soixante-dix, Gens Hellquist a fondé Saskatoon Gay Action (L'action gay de Saskatoon), la première organisation homosexuelle de la Saskatchewan, et a été directeur exécutif de l'organisation qui lui a succédé, le Gay Community Centre of Saskatoon (Le centre communautaire de la communauté gay de Saskatoon). Dans les années 80, il s'est engagé dans la lutte contre le VIH/sida en tant que membre du conseil d'administration du Saskatchewan AIDS Network (Le réseau du VIH/sida de la Saskatchewan) et de la Canadian AIDS Society (La Société canadienne du VIH/sida). Il est également cofondateur, avec le Dr Sheri McConnell, des Gay & Lesbian Health Services (Les services de santé gays et lesbiens) (aujourd'hui OUTSaskatoon) en 1991 et membre fondateur de la Canadian Rainbow Health Coalition (La coalition arc-en-ciel canadienne pour la santé) en 2001.



Gens Hellquist

1946 - 2013
Saskatoon, SK



John Duggan

1949
Ottawa, ON

John Duggan • 1949 • Ottawa, ON

John Duggan s'est d'abord impliqué dans Gays of Ottawa (GO) (Les gays d'Ottawa) en 1974 en tant que membre des comités de conseil par les pairs·es, d'éducation publique et d'action politique. De 1979 à 1980, John a été président de GO et en 1982, il a été embauché comme premier employé rémunéré à temps plein. À ce titre, il a travaillé à l'élaboration de stratégies de lutte contre l'épidémie de sida et a soutenu le développement de Pink Triangle Services (Les services du triangle rose) (aujourd'hui Kind Space) et de la coopérative d'habitation Abiwin.

Dr. Michael Lynch • 1944-1991 • Toronto, ON

Michael Lynch a rejoint The Body Politic Collective en tant que rédacteur et éditeur après avoir fait son coming out en 1973. En 1974, le Dr Lynch, professeur d'anglais à l'université de Toronto, donne un cours d'études homosexuelles dans le cadre de la School of Continuing Studies, l'un des premiers à être proposé dans une université canadienne. Militant engagé contre le sida depuis 1981, le Dr Lynch a cofondé le AIDS Committee of Toronto (Le comité sur le VIH/sida de Toronto) en 1983 et AIDS Action Now ! en 1988, et a organisé la même année le premier Toronto AIDS Mémorial (Le mémorial torontonien pour le VIH/sida). Il est décédé d'une maladie liée au SIDA le 9 juillet 1991, à l'âge de 46 ans.



Dr. Michael Lynch

1944 - 1991
Toronto, ON



Neil Richards

1949 - 2018
Saskatoon, SK

Neil Richards • 1949-2018 • Saskatoon, SK

Neil Richards était un bibliothécaire et un archiviste communautaire qui s'intéressait à l'histoire des LGBTQ2+. En 1975, alors qu'il travaillait à l'université de Saskatchewan, Neil a participé à la création du Committee to Defend Doug Wilson, après que Doug fut exclu de son programme d'études supérieures en raison de son homosexualité. À partir de 1983, Neil a participé à plusieurs actions de sensibilisation au sida en Saskatchewan, organisant trois expositions sur le sida dans les bibliothèques de l'université de Saskatchewan et plusieurs autres expositions dans le cadre des séries VisualAIDS et Day Without Art.

Persimmon Blackbridge • 1951 • Vancouver, BC

Persimmon Blackbridge est un artiste multidisciplinaire dont le travail aborde des thèmes tels que le handicap, la maladie mentale et l'homosexualité. Dans les années 1980 et 1990, Persimmon, Susan Stewart (qui a photographié Persimmon pour le CNP) et Lizard Jones ont organisé des expositions et des spectacles dans le cadre du collectif d'artistes Kiss & Tell basé à Vancouver. À cette époque, Persimmon a également collaboré avec Sheila Gilhooly sur Still Sane, une sculpture et un texte sur l'institutionnalisation de Gilhooly en hôpital psychiatrique après son coming out en tant que lesbienne en 1969.



Persimmon Blackbridge

1951

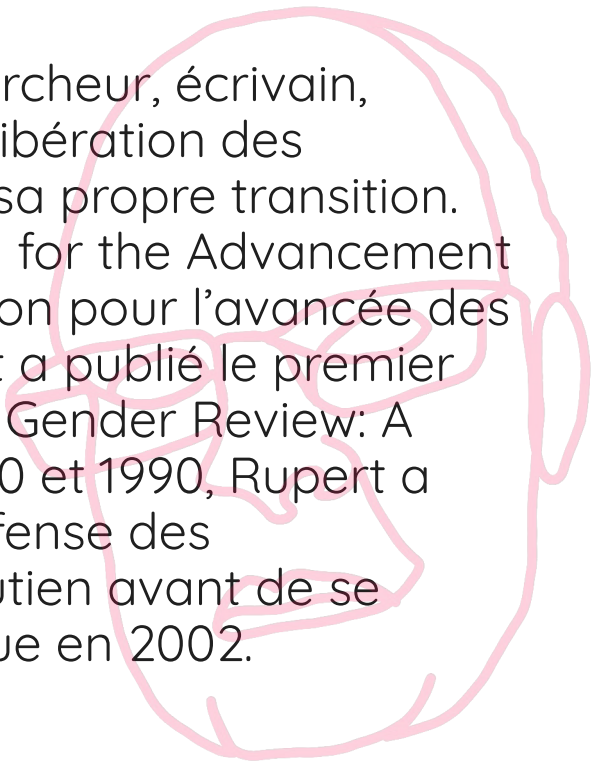
Vancouver, BC



Rupert Raj

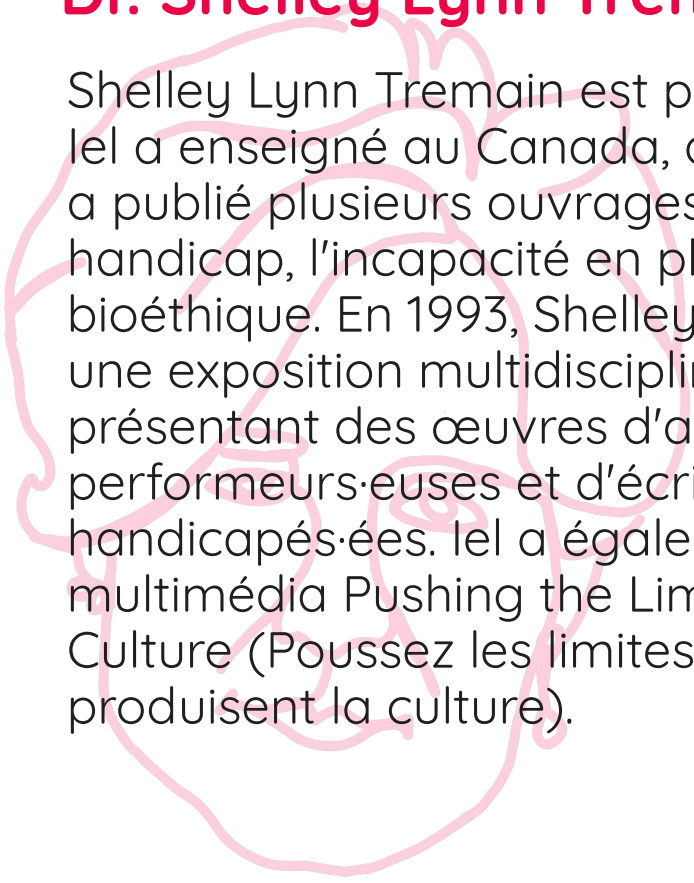
1952
Montreal, QC

Rupert Raj • 1952 • Montreal, QC



Rupert Raj est psychothérapeute, chercheur, écrivain, éducateur et activiste. Il travaille à la libération des transgenres depuis 1971, un an avant sa propre transition. En 1978, Rupert a fondé la Foundation for the Advancement of Canadian Transsexuals (La fondation pour l'avancée des transsexuels·elles canadiens·ennes) et a publié le premier numéro de son bulletin d'information, Gender Review: A FACTual Journal. Dans les années 1980 et 1990, Rupert a créé deux autres organisations de défense des transsexuels·elles et un groupe de soutien avant de se recentrer sur sa pratique thérapeutique en 2002.

Dr. Shelley Lynn Tremain • 1960 • Waterloo, ON



Shelley Lynn Tremain est philosophe féministe du handicap. Iel a enseigné au Canada, aux États-Unis et en Australie et a publié plusieurs ouvrages sur la philosophie féministe du handicap, l'incapacité en philosophie et la biopolitique/bioéthique. En 1993, Shelley a organisé Poster Kids No More, une exposition multidisciplinaire à la A Space Gallery présentant des œuvres d'artistes visuels·elles, de performeurs·euses et d'écrivains·aines lesbiens·ennes handicapés·ées. Iel a également édité l'anthologie multimédia Pushing the Limits: Disabled Dykes Produce Culture (Poussez les limites : Les lesbiennes handicapées produisent la culture).



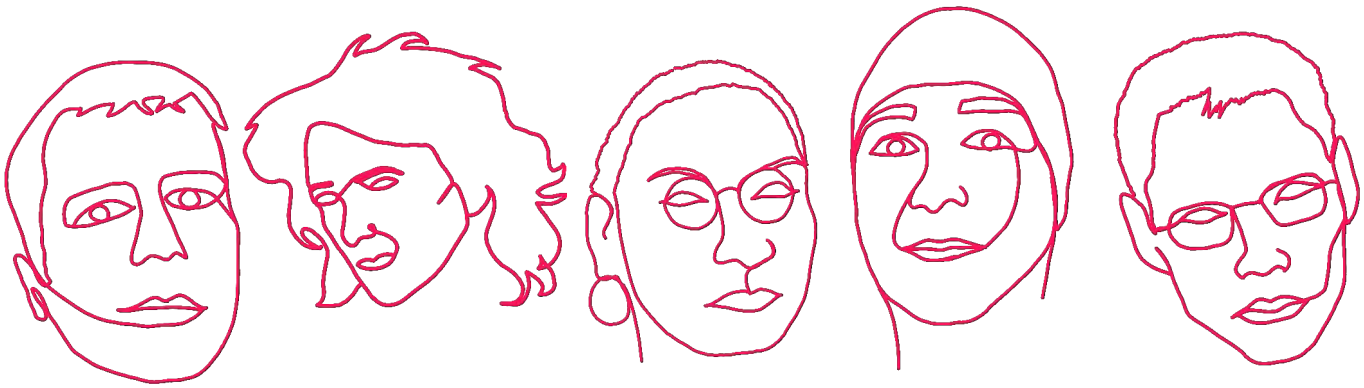
Dr. Shelley Lynn Tremain

1960

Waterloo, ON



Les personnes présentées dans cette section sont des écrivains·aines, des artistes visuels·elles, des cinéastes, des acteurs·ices et des conservateurs·ices dont le travail porte sur l'identité et l'expérience LGBTQ2+. Par leur pratique créative, iels ont produit des contemplations profondément personnelles sur le genre et la sexualité, la race et la classe, sous la lumière de la théorie queer et féministe. Nombre d'entre elleux ont utilisé l'humour et le spectacle pour subvertir les systèmes oppressifs et traiter les traumatismes liés à l'épidémie de VIH/sida, au colonialisme et à la transphobie. En plus de servir de moyens d'expression de soi et au service de la communauté, les œuvres de ces personnes peuvent éduquer leurs lecteurs·ices, spectateurs·ices et auditeurs·ices sur la diversité des vies LGBTQ2+.

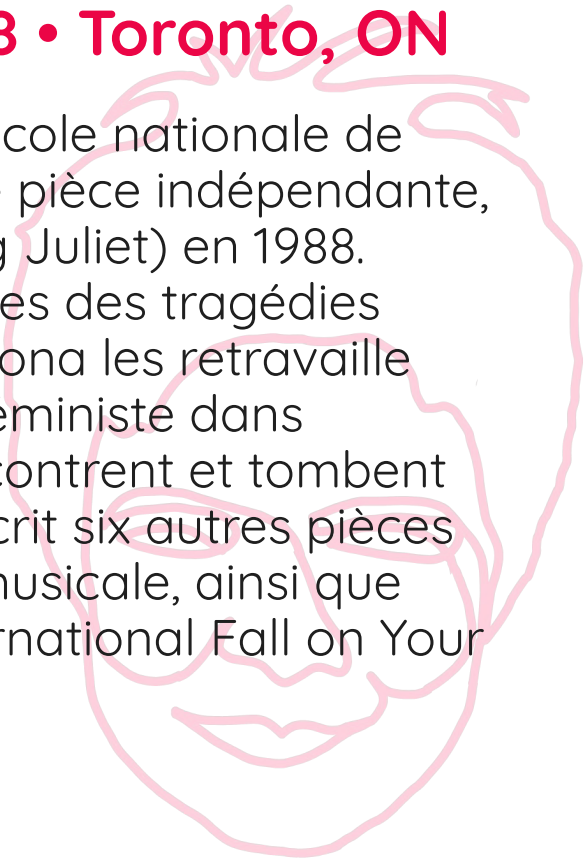




Ann-Marie MacDonald

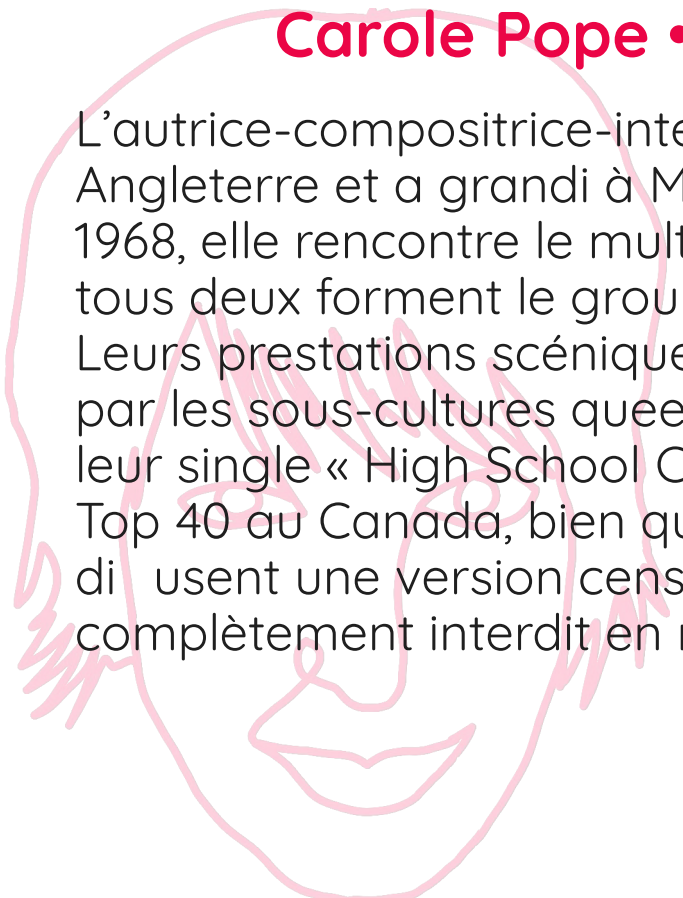
1958
Toronto, ON

Ann-Marie MacDonald • 1958 • Toronto, ON



Ann-Marie MacDonald, diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada, a créé sa première pièce indépendante, Goodnight Desdemona (Good Morning Juliet) en 1988. Reprenant les décors et les personnages des tragédies shakespeariennes, Goodnight Desdemona les retravaille pour en faire une comédie lesbienne féministe dans laquelle Desdémone et Juliette se rencontrent et tombent amoureuses. Ann-Marie a coécrit ou écrit six autres pièces de théâtre, un opéra et une comédie musicale, ainsi que quatre romans, dont le best-seller international Fall on Your Knees (1996).

Carole Pope • 1945 • Toronto, ON

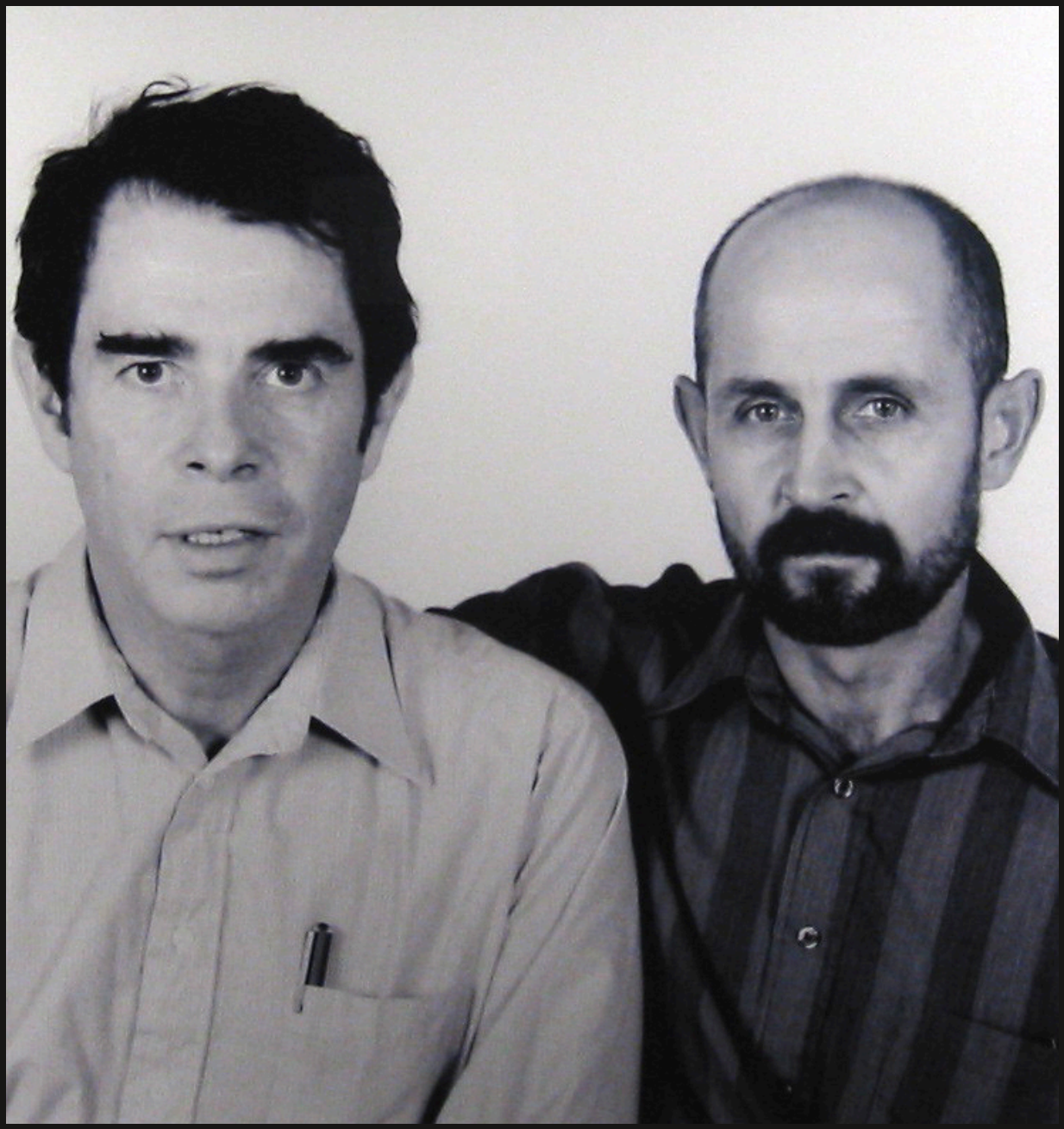


L'autrice-compositrice-interprète Carole Pope est née en Angleterre et a grandi à Montréal et à Scarborough. En 1968, elle rencontre le multi-instrumentiste Kevan Staples et tous deux forment le groupe qui deviendra Rough Trade. Leurs prestations scéniques sont théâtrales et influencées par les sous-cultures queer du bondage et du cuir. En 1980, leur single « High School Confidential » est entré dans le Top 40 au Canada, bien que certaines stations de radio en di usent une version censurée et que d'autres l'aient complètement interdit en raison de ses thèmes lesbiens.



Carole Pope

1945
Toronto, ON



Chris Vogel

1947
Winnipeg, MB

Chris Vogel • 1947 • Winnipeg, MB

Chris Vogel et Richard (Rich) North ont rejoint Gays for Equality (GFE) (Les gays pour l'égalité) après s'être rencontrés à l'université du Manitoba en 1972. En 1974, Rich travaille avec le GFE à l'organisation de la deuxième National Gay Conference (La conférence nationale des gays) à Winnipeg. Vers 1978, il s'est impliqué dans l'émission radiophonique Gaysweek de l'Université du Manitoba (CJUM-FM). Après la fermeture de CJUM en 1980, le Winnipeg Gay Media Collective (Le collective gay des médias de Winnipeg) a été créé et Rich poursuivit son engagement dans la radiodi usion avec l'émission de télévision par câble Coming Out!

Eve Zaremba • 1930 • Toronto, ON

En 1976, Eve Zaremba a fait partie des trente à soixante femmes qui ont fondé la Lesbian Organization of Toronto (L'organisation lesbienne de Toronto), la première organisation de la ville à avoir une vocation explicitement lesbienne et féministe. Autrice de romans policiers, Eve a publié en 1978 le premier roman de sa série Helen Keremos, A Reason to Kill ; elle a publié cinq autres romans Helen Keremos entre 1986 et 1997. Axée sur Helen, une détective lesbienne, sa série a été la première série de romans policiers à avoir pour protagoniste une femme homosexuelle.



Eve Zaremba

1930
Toronto, ON



Gloria May Eshkibok

1961

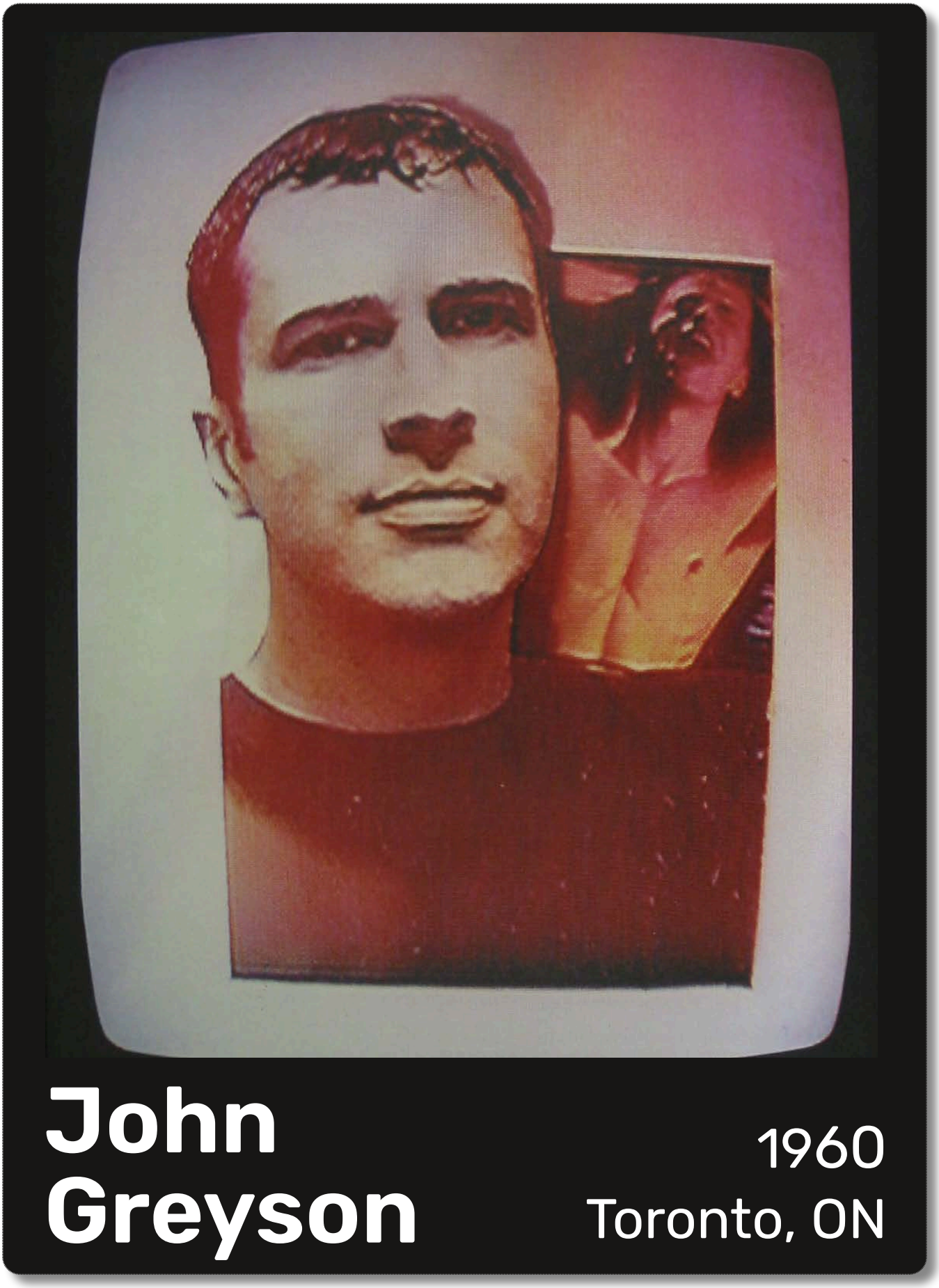
Manitoulin Island

Gloria May Eshkibok • 1961 • Manitoulin Island

Gloria May Eshkibok est une écrivaine bispirituelle, une artiste et une activiste communautaire du territoire non cédé de Wikwemikong sur l'île Manitoulin, membre des Odawa de la confédération des Trois feux et du clan de la grue de la famille Wakegijig. Au théâtre, elle a joué Emily Dictionary et Philomena Moosetail dans The Rez Sisters de Tomson Highway et Mavis dans The Unnatural and Accidental Women de Marie Clement. En 1984, Gloria a cofondé les Debajehmujig Storytellers, une troupe de théâtre autochtone communautaire sur l'île Manitoulin.

John Greyson • 1960 • Toronto, ON

John Greyson est un cinéaste, vidéaste, écrivain, éducateur et activiste associé aux mouvements Toronto New Wave (La nouvelle vague torontonienne) et New Queer Cinema (Le nouveau cinéma queer). Ses longs métrages comprennent Zero Patience (1993), une comédie musicale sur le supposé « patient zéro » de l'épidémie de sida, et Lilies (1996), une histoire d'amour et de vengeance qui se déroule dans une prison québécoise en 1952. John a également participé à des mouvements de solidarité avec les Palestiniens, protestant contre le partenariat de programmation du Festival international du film de Toronto avec la ville de Tel-Aviv en 2009 et soutenant l'aide médicale à Gaza (pour laquelle il a été détenu sans inculpation pendant près de trois mois en 2013).



John Greyson

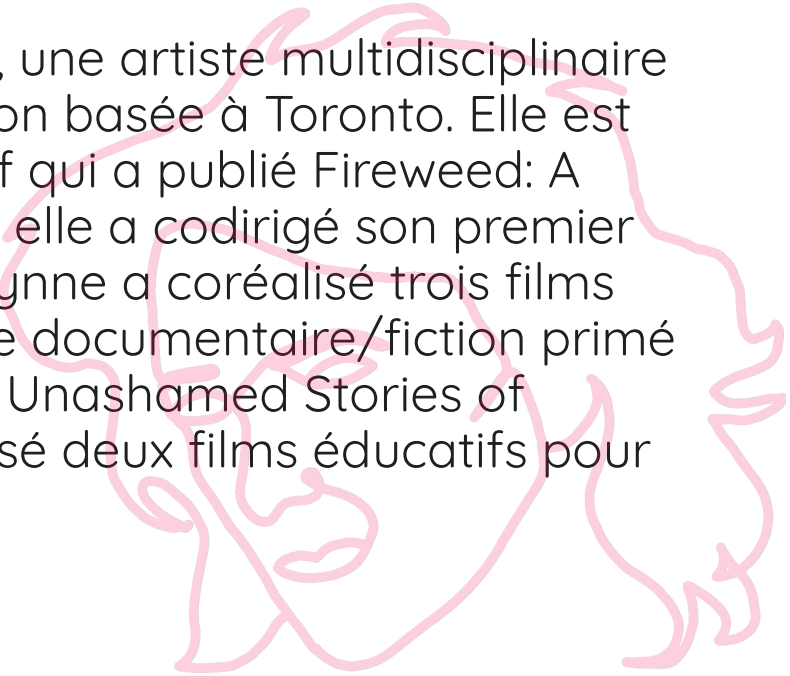
1960
Toronto, ON



Lynne Fernie

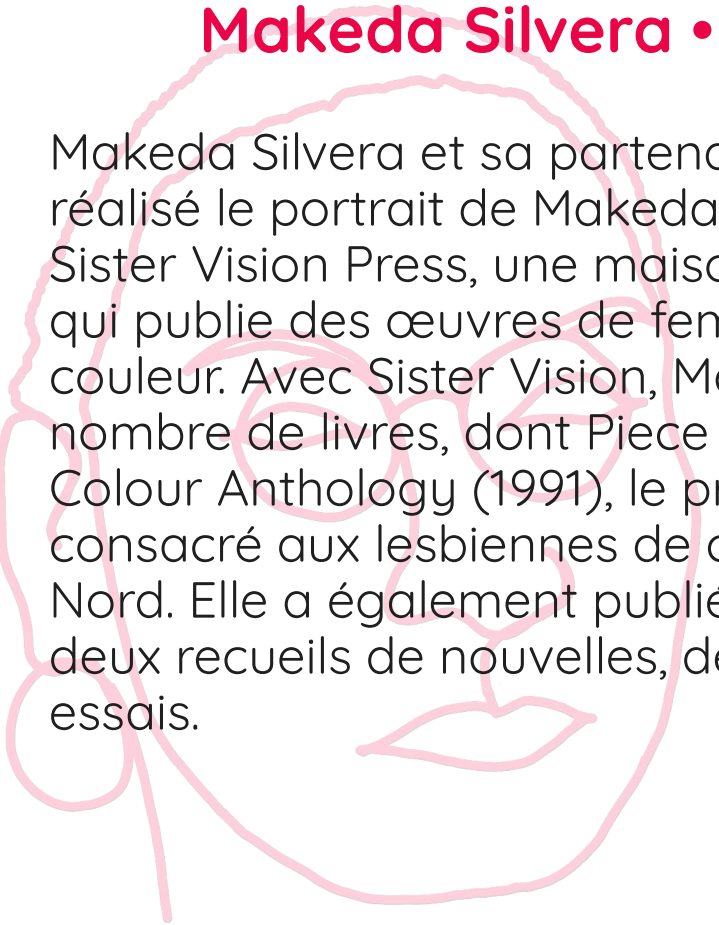
1946
Toronto, ON

Lynne Fernie • 1946 • Toronto, ON



Lynne Fernie est une cinéaste, une artiste multidisciplinaire et une commissaire d'exposition basée à Toronto. Elle est membre fondateur du collectif qui a publié Fireweed: A Feminist Quarterly et, en 1982, elle a codirigé son premier numéro lesbien, Lesbiantics. Lynne a coréalisé trois films avec Aerlyn Weissman, dont le documentaire/fiction primé de l'ONF Forbidden Love: The Unashamed Stories of Lesbian Lives (1993), et a réalisé deux films éducatifs pour les jeunes.

Makeda Silvera • 1955 • Toronto, ON



Makeda Silvera et sa partenaire Stephanie Martin (qui a réalisé le portrait de Makeda au CNP) ont cofondé en 1985 Sister Vision Press, une maison d'édition basée à Toronto qui publie des œuvres de femmes noires et de femmes de couleur. Avec Sister Vision, Makeda a édité un certain nombre de livres, dont Piece of My Heart: A Lesbian of Colour Anthology (1991), le premier recueil littéraire consacré aux lesbiennes de couleur publié en Amérique du Nord. Elle a également publié un recueil d'histoires orales, deux recueils de nouvelles, deux romans et de nombreux essais.



Makeda Silvera

1955
Toronto, ON

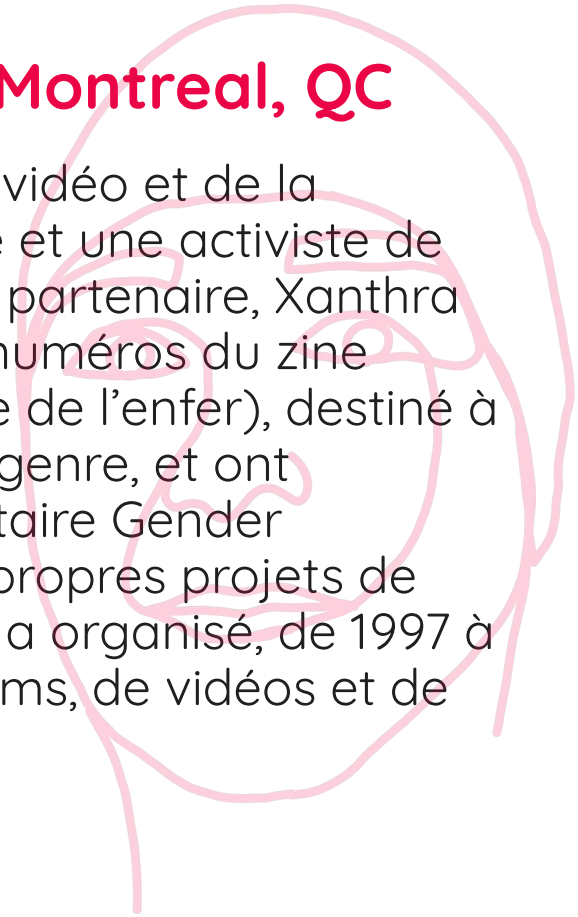


Mirha-Soleil Ross

1969

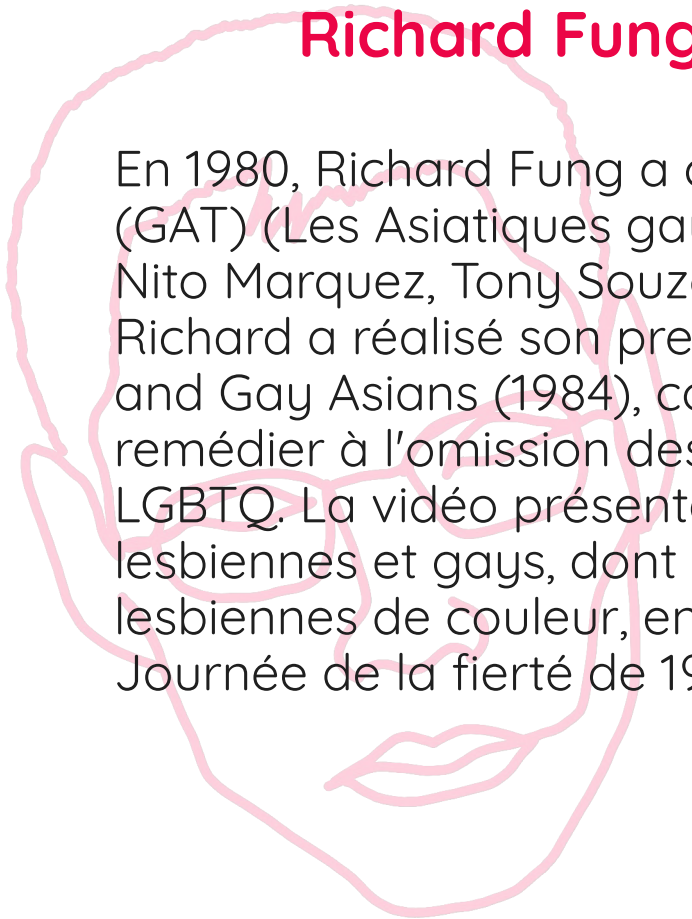
Montreal, QC

Mirha-Soleil Ross • 1969 • Montreal, QC

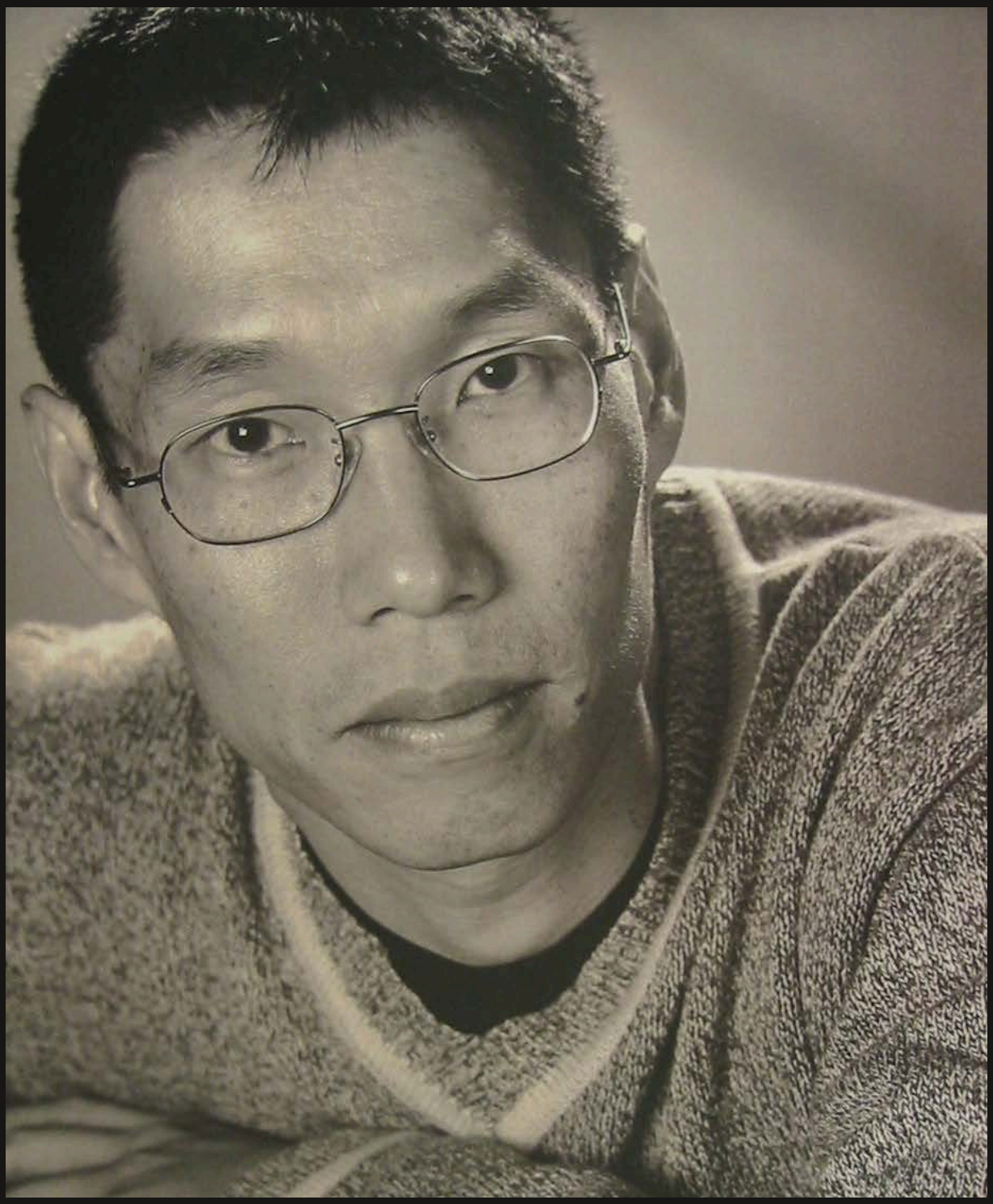


Mirha-Soleil Ross est une artiste de la vidéo et de la performance, une travailleuse du sexe et une activiste de Montréal. Entre 1993 et 1995, elle et sa partenaire, Xanthra Phillippa MacKay, ont produit quatre numéros du zine gendertrash from hell (genre-poubelle de l'enfer), destiné à la communauté transsexuelle et transgenre, et ont collaboré au court métrage documentaire Gender Troublemakers (1993). En plus de ses propres projets de vidéo et de performance, Mirha-Soleil a organisé, de 1997 à 1999, Counting Past 2, un festival de films, de vidéos et de performances trans à Toronto.

Richard Fung • 1954 • Toronto, ON



En 1980, Richard Fung a cofondé Gay Asians of Toronto (GAT) (Les Asiatiques gays de Toronto) avec Gerald Chan, Nito Marquez, Tony Souza et Tony Chung. Artiste vidéo, Richard a réalisé son premier film, Orientations: Lesbian and Gay Asians (1984), comme « outil éducatif » pour remédier à l'omission des récits asiatiques dans les médias LGBTQ. La vidéo présente des interviews de quatorze lesbiennes et gays, dont des membres du GAT et des lesbiennes de couleur, entrecoupées de séquences de la Journée de la fierté de 1984.



Richard Fung

1954
Toronto, ON

Liens avec le programme scolaire

Un certain nombre de personnes dont les portraits figurent dans cette mini-exposition sont mentionnées, directement ou indirectement, dans Les histoires 2SLGBTQIA+. Utilisez le tableau ci-dessous pour trouver du contenu pédagogique sur une ou plusieurs personnes en particulier :

Sujet CNP	Les histoires 2SLGBTQIA+ numéro de page
Alan Li	p. 172; 174
Bernard Courte	p. 107
Douglas Stewart	p. 133; 177
Doug Wilson	p. 93
El-Farouk Khaki	p. 175
Gens Hellquist	p. 133
Harold Desmarais	p. 93
Janine Fuller	pp. 226-228
Jim Egan	pp. 74-80; 95; 111-112
Mirha-Soleil Ross	p. 143; 145
Pat Murphy	p. 102; 107
Richard Fung	p. 133
Rupert Raj	p. 118; 144-145
Shelley Tremain	pp. 184-185

Questions de discussion

Ces questions peuvent être utilisées pour lancer une discussion en classe sur la mini-exposition de la Collection nationale de portraits (CNP). Modifiez-les en fonction de vos besoins ou créez-en de nouvelles. Utilisez les lectures complémentaires incluses pour étayer votre discussion, si nécessaire.

1. Pourquoi pensez-vous qu'il est important que les identités et les expériences des personnes 2SLGBTQIA+ soient documentées dans les archives historiques et artistiques ? Comment pensez-vous que la Collection nationale de portraits (CNP) contribue à cet objectif ?

2. L'un des objectifs de la CNP était d'o rir une « visibilité positive à la communauté queer. » Quel e et pensez-vous que ce type de représentation pourrait avoir sur les personnes 2SLGBTQIA+ lorsqu'elles regardaient les portraits en 1998 ? Comme les voient-ils aujourd'hui ? Quel e et peuvent-ils avoir sur les personnes hétérosexuelles cisgenres, à l'époque et aujourd'hui ?

3. Bien que le CNP soit désormais basé sur les nominations et qu'il inclue des membres communautaires dans son processus de sélection, les premiers·ères intronisés·ées ont été choisis par un comité fermé. Quel e et pensez-vous que cela ait pu avoir sur le choix des personnes qui ont été incluses et de celles qui ne l'ont pas été ?

4. Y a-t-il des portraits spécifiques de la mini-exposition qui vous ont interpellé ? Qu'est-ce qui vous a plu dans ces portraits ? Comment ces portraits pourraient-ils vous inspirer dans vos contributions quotidiennes aux communautés 2SLGBTQIA+ ?

En classe, lisez un extrait de « L'histoire de la collection nationale de portraits » :

> Conçue à l'origine sou le nom « 9 Lives: Canadian Lesbians and Gays and the Building of Our Community » (9 Vies : Les lesbiennes et gays canadiens·ennes et la construction de notre communauté), l'exposition s'est développée pour honorer 25* hommes et femmes à l'occasion du 25ème anniversaire de The ArQuives. Les premiers·ères intronisés·ées ont été choisis·es par un comité sur la base de trois critères : la contribution à la croissance de communautés diverses de personnes out et fières, la représentation à l'échelle nationale et la parité hommes-femmes.
>
> L'intronisation et l'exposition ont été considérées comme un moment de transformation des ArQuives en une organisation culturelle nationale, un moyen précieux de présenter à un public plus large celleux qui ont tant fait pour les communautés gays et lesbiennes. … En outre, la collection de portraits a été considérée comme une source de visibilité positive pour la communauté queer, ainsi qu'un témoignage historique et artistique.
>
> Beaucoup de choses ont changé depuis 1998. Un processus de nomination a été mis en place, et les comités du CNP ont commencé à inclure des membres de la communauté. … À la fin de l'année 2002, le CNP a été numérisé et mis à disposition sur le site web d'ArQuives, ce qui a permis aux archives de poursuivre leur objectif d'être une organisation accessible au niveau national. Le langage a également changé : le formulaire de nomination précise que le CNP a l'intention d'honorer les personnes « qui ont contribué de manière significative à la croissance des diverses communautés LGBTQ2+ au Canada. »

La Collection nationale de portraits compte aujourd'hui plus de 75 portraits qui sont souvent exposés aux ArQuives. En explorant cette collection, vous vous souviendrez sûrement des mots du panneau d'introduction de l'exposition de 1998 : « Nous espérons que vous serez toustes inspirés·ées [...] et que, dans la réflection de vos propres contributions quotidiennes aux communautés fières et out, vous vous considérez en leur compagnie. »

*Anne Bishop, Persimmon Blackbridge, Alec Butler, James (Jim) Egan, Gloria Eshkibok, Lynne Fernie, Richard Fung, Amy Gottlieb, John Greyson, Robert Laliberté, k.d. lang, Jovette Marchessault, Tim McCaskell, Billy Merasty, Robin Metcalfe, Shani Mootoo, Ken Popert, Jane Rule, Shyam Selvadurai, Makeda Silvera, Mary-Woo Sims, Douglas Stewart, Shelley Tremain, and Delwin Vriend

Idées d'activités supplémentaires

Simulation de nomination pour l'entrée dans la Collection nationale de portraits :

- Utilisez le formulaire (inclus dans ce kit) pour proposer la candidature d'une personne de la communauté LGBTQ2+ à l'entrée dans la CNP

- Lea candidat·e peut être une personne sur laquelle vos élèves se sont renseignés·ées en classe (voir le plan du mini-unité Les histoires 2SLGBTQIA+ pour des idées) ou une personne sur laquelle iels se sont renseignés·ées par le biais de recherches indépendantes.

- Si les élèves réalisent cette activité par deux, en petits groupes ou individuellement, vous pouvez envisager d'utiliser des catégories comme dans la mini-exposition du CNP (activisme et politique, éducation et services à la jeunesse, soins de santé et justice pour les personnes en situation de handicap, et arts et médias).

- Cette activité peut également être réalisée en collaboration dans le cadre d'une discussion en classe sur la mini-exposition elle-même ou sur le contenu du programme d'études qui s'y rapporte.

Portrait fictif à inclure dans le NPC :

- Individuellement ou en groupe, créez le portrait d'une personne de la communauté LGBTQ2+ pour l'inclure dans le CNP
- Le portrait peut être celui de la personne ou des personnes sélectionnées pour l'activité de nomination du CNP (le cas échéant), ou de quelqu'un d'autre.
- Le CNP comprend des œuvres réalisées sur di érents supports (photographies, dessins au graphite et aux crayons de couleur, peintures à l'acrylique, à l'huile et à l'aquarelle, œuvres mixtes et collages) et dans di érents styles.
- Les élèves peuvent également expérimenter d'autres formes en fonction de leurs centres d'intérêt et des matériaux disponibles, par exemple les arts numériques, la sculpture ou les arts textiles/fibres.
- Si vous utilisez les portraits dans le cadre de la mini-exposition de votre classe, vous pouvez demander aux élèves d'inclure une courte biographie (100-300 mots) du sujet du portrait.

Projet d'édition Wikipédia de la Collection nationale de portraits :

- En classe ou en groupes de 5 à 10 élèves (avec l'aide de l'enseignant·e), modifier ou créer un article Wikipédia sur une ou plusieurs personnes de la collection nationale de portraits.
- Parcourir Wikipédia et sélectionner un article à modifier (ou sélectionner un sujet pour un nouvel article).
- Lisez l'article, évaluez son contenu, son ton et ses sources afin de déterminer quelles sections doivent être améliorées–lisez également les discussions sur la page de discussion de l'article.

- Compiler une bibliographie. Sources possibles :
    - Livres :
        - Never Going Back: A History of Queer Activism in Canada par Tom Warner (2002)
        - Queer Progress: From Homophobia to Homonationalism par Tim McCaskell (2016)
        - Lesbian and Gay Liberation in Canada: A Selected Annotated Chronology, 1964-1975 (1996) et Lesbian and Gay Liberation in Canada: A Selected Annotated Chronology, 1976-1981 (2017) par Donald McLeod [reference]
    - Copies numériques de The Body Politic sur Internet Archive (*se référer aux politiques d'utilisations de Wikipédia sur les sources primaires)
    - The ArQuives Digital Exhibitions (*se référer aux politiques d'utilisations de Wikipédia sur les sources primaires)
    - Le site web personnel du sujet (le cas échéant) ou les sites web des organisations/institutions avec lesquelles le sujet a été impliqué (*se référer aux politiques d'utilisations de Wikipédia sur les sources primaires)
    - Archives de journaux historiques (certaines bibliothèques publiques o rent un accès en ligne à des archives de journaux, par ex., Toronto Star [1894-2020] et Globe and Mail [1844-2019] à la Toronto Public Library) (*se référer aux politiques d'utilisations de Wikipédia sur les sources primaires)
- Dans votre Environnement de travail sur la plateforme, rédigez des modifications à l'article en vous basant sur les informations issues de votre recherche–concentrez-vous sur les petites modifications (par exemple, ajoutez une ou deux phrases [avec des citations] ou ajoutez des citations pour étayer des a rmations existantes) de manière progressive.

- Permettez à vos camarades de classe d'e ectuer des révisions par les pairs·es, puis apportez des modifications supplémentaires si nécessaire.
- Lorsque vous êtes prêt à publier votre projet, copiez et collez les sections modifiées de votre Environnement de travail dans l'article réel, en procédant à nouveau à de petites modifications et en fournissant des résumés des modifications.

- Autres liens:
    - WikiEdu Student Training Modules
    - Introduction to Wikipedia [VisualEditor]
    - Contributing to Wikipedia
    - Wikipedia's notability guidelines
    - Principes fondamentaux : Verifiability, No original research, Neutral point of view
    - Biographies of living persons
    - Primary sources